Baisse 10% sur catalogue 1947
MP PARIS
8 Pl. Madeleine
CATALOG. GRATUIT

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1148
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60

Vendredi 9 Avril 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

SHAMPOOING LIQUIDE Cabl VIBERT FRÈRES

6e DERNIÈRE

LA FIEVRE REMONTE A BERLIN

entre Russes et Alliés de l'Ouest

1 La lettre du maréchal Sokolovsky, concernant la catastrophe de Gatow, considérée à Londres et à Washington comme « provocante et insultante »

2 Les avions de transport pourraient être escortés à brève échéance par des chasseurs

3 La fusion des trois zones de l'Ouest serait imminente

Berlin va rester le point central de toute l'activité diplomatique en cette fin de semaine. Ce matin, l'incident aérien de Gatow, que l'on croyait clos, a rebondi à la suite de la publication d'une lettre assez « menaçante » de ton du maréchal Sokolovsky. Le commandant en chef soviétique laisse entendre qu'il sera peut-être amené à prendre de rigoureuses mesures de sécurité pour qu'une collision comme celle de lundi ne puisse se reproduire. A quoi les Alliés riposteraient, croit-on, en faisant escorter leurs appareils de transport par des chasseurs. Ainsi, la tension entre les alliés de l'ouest et l'U.R.S.S. est-elle remontée en flèche depuis hier soir.

D'autre part, on ne sait toujours pas si le Conseil de Contrôle quadripartite pourra avoir lieu samedi.

Mais une intense activité n'a cessé de régner hier à Berlin. Ce fut un va et vient incessant entre les différents secteurs de la ville d'officiers d'ordonnance et d'agents de liaison porteurs de plis confidentiels. Le général Clay a longuement conféré avec M. Couve de Murville, lequel doit voir aujourd'hui le général britannique sir Brian Robertson, retour de Dusseldorf, où il a lancé hier un appel à la coopération des Allemands.

Enfin, le général Kœnig est arrivé hier soir à Paris pour conférer avec les membres du gouvernement.

S'agit-il de l'acceptation de la France de joindre sa zone d'occupation à la bizone anglo-américaine et, par conséquent, le partage définitif de l'Allemagne en deux, ou bien d'un nouvel aspect des relations avec les Soviets. Un proche avenir nous le dira.

BERLIN, 8 avril (U.P.-A.P.)

« VOTRE lettre, et plus encore les journaux sous licence britannique, s'efforcent de présenter l'accident aérien de Berlin comme le résultat d'une action préméditée du pilote soviétique. Je ne puis interpréter ces tentatives que comme des calomnies visant apparemment à la provocation », a répondu le maréchal soviétique Sokolovsky au général anglais Robertson, au sujet de la collision d'avions russe et anglais au-dessus de Berlin.

Le maréchal Sokolovsky reprend la version donnée par Radio-Moscou, à savoir que le Viking a heurté par l'arrière le chasseur russe qui s'apprêtait à atterrir.

« J'espère que vous donnerez aux appareils britanniques les ordres nécessaires pour qu'ils suivent strictement les directives établies par le conseil de contrôle allié. Cela me dispenserait d'avoir à prendre des mesures en vue de garantir la sécurité de la circulation aérienne au-dessus de la zone d'occupation soviétique et particulièrement au-dessus des aérodromes soviétiques situés dans le district de Berlin. »

Escorte de chasseurs

Par cette lettre inattendue, le gouverneur soviétique modifie du tout au tout l'attitude observée par lui lundi soir, lorsqu'il avait donné au général Robertson l'assurance verbale que la liberté de la circulation aérienne serait reconnue par les Russes.

Dans les milieux officiels britanniques, on attend pour se prononcer le retour du général Robertson, qui se trouve à Dusseldorf. Mais, dès maintenant, le bruit court que les avions américains, anglais et français qui se rendent à Berlin ou en reviennent seront accompagnés par des chasseurs. Ces escortes seraient maintenues jusqu'à ce que des explications et des assurances satisfaisantes aient été fournies par le maréchal Sokolovsky.

Autres interprétations

Selon d'autres personnalités, la menace contenue dans la lettre du maréchal Sokolovsky sous-entendrait l'emploi d'avions de chasse.

Enfin, certains (l'agence américaine United Press notamment) vont jusqu'à en déduire que le couloir aérien pourrait être bel et bien fermé par les Russes « si les avions alliés ne se montraient pas plus prudents ».

Le général Robertson et le général Clay, gouverneur militaire américain, avaient eux-mêmes menacé, lundi, on s'en souvient, de faire escorter leurs avions de transport à destination de Berlin par des chasseurs si « une explication satisfaisante » de la collision n'était pas fournie par les Russes. L'ordre fut annulé à la suite des excuses du commandant russe et de l'assurance donnée au commandant britannique, par le maréchal Sokolovsky lui-même, que les Russes n'avaient pas l'intention de faire obstacle au passage des avions occidentaux dans les « corridors aériens » prévus.

On ignore pour l'instant si l'attitude nouvelle adoptée par le maréchal Sokolovsky (sans doute après de nouvelles instructions reçues de Moscou) amènera une revision de la politique britannique et américaine. En tout cas, les avions américains et anglais ont décollé ce matin, sans escorte.

Mais les autorités britanniques et américaines qualifiaient, en fin de matinée, la réponse soviétique d'« insultante, de provocante et d'hostile ». Le gouvernement britannique demanderait, dit-on, des explications et des excuses.

D'importantes décisions avant la fin de la semaine

BERLIN, 8 avril (UP). — Une animation insolite a régné hier dans les secteurs français, anglais et américain de Berlin. On pense généralement qu'une vigoureuse coopération franco - anglo - américaine contre la pression constante soviétique est en préparation. Une personnalité importante américaine a déclaré qu'il « y avait quelque chose en l'air... Cela peut se produire ce soir ou demain ou dans deux jours... »

★ SUITE PAGE 3

Immobile, sans expression, le regard fixé sur le dos du fauteuil placé devant lui, tel une bête traquée au milieu du feu des lampes des photographes, tel fut, hier soir, Nijinsky, le prestigieux danseur russe qui a soulevé, voici 23 ans, dans la folie, et qui assistait à Londres à un spectacle de ballet.

Nijinsky assistait au gala organisé par Nadine Legat, la femme du maître de ballet qui lui enseigna la danse à Moscou lorsqu'il avait huit ans. Mme Legat espérait convaincre Nijinsky de monter sur la scène pour y recevoir une gerbe de fleurs ; mais dès qu'il aperçut la foule autour de lui, il voulut fuir. C'est alors qu'une petite danseuse, une gerbe dans les bras, s'approche de lui : « Je n'ai pas peur de lui donner ce bouquet. C'est un danseur comme moi. » Mais Nijinsky eut un geste de recul, l'enfant déposa ses fleurs dans les bras de l'épouse de Nijinsky et, terrorisée, s'enfuit.

A LONDRES NIJINSKY TERRORISÉ, N'A PAS VOULU MONTER SUR LA SCÈNE...

Pour enrayer la hausse scandaleuse du poisson, le gouvernement envisage :

IMPORTATIONS MASSIVES, VENTES-TEMOINS, ACHATS PRIORITAIRES

LA hausse scandaleuse des prix du poisson — plus de 150 % d'augmentation en quarante-huit heures — a littéralement abasourdi les ménagères et M. Coudé du Foresto, sous-secrétaire d'Etat à l'Agriculture, qui avait pris l'initiative de rétablir la liberté avec l'espoir de voir ainsi s'améliorer l'approvisionnement de Paris et des grands centres.

En quittant le Conseil des ministres, hier, il ne cachait pas qu'il était « écœuré » des manœuvres spéculatives.

Contre-mesures

Les contre-mesures suivantes vont être prises pour régulariser les cours :

1 IMPORTATIONS ET VENTES-TEMOINS. — Dès la semaine prochaine, importations massives de marée fraîche : 50.000 tonnes pour le premier contingent mensuel (dont 5.000 pour Paris). Vente dans des magasins-témoins à des prix taxés.

2 ACHATS PRIORITAIRES. — Une commission spéciale va être appelée à fixer des cours indicatifs à la production qui, éventuellement, permettront d'effectuer, au débarquement ou en cours de transport, des achats prioritaires dont les spéculateurs et les partisans de la surenchère feront les frais.

Ces mesures suffiront-elles ? M. Coudé du Foresto, pour le moment, pense que oui.

On a calculé qu'avec les seules expéditions sur Paris, les 500 tonnes environ de marée fraîche arrivées mardi et mercredi dans la capitale avaient rapporté aux pêcheurs, mareyeurs et autres intermédiaires, un bénéfice supplémentaire de plus de trente millions.

La tempête-prétexte

Quant à la hausse même, elle a eu pour origine la spéculation dans les ports. La tempête n'a été qu'un prétexte pour la justifier. Les renseignements recueillis par une enquête officielle le confirment nettement. Aux Halles, pourtant, certaines manœuvres l'ont également favorisée.

La baisse amorcée ?

Ce matin, toutefois, la baisse semble amorcée dans la plupart des ports du Pas-de-Calais, ainsi qu'à Fécamp.

Elle atteint en moyenne 10 fr. par kilo à Boulogne, 20 à 25 fr. à Fécamp

Germain MANDLE.

♣ SUITE PAGE 3

Tendance à la baisse pour les fruits et légumes

Fruits et légumes sont arrivés, aujourd'hui, plus nombreux aux Halles que d'habitude. Le jeudi ayant toujours été un jour « faible », ce matin plus de 2.000 tonnes de fruits et légumes sont exposés à la vente. La tendance générale est à la baisse. Voici quelques prix :

	Prix maxim. p. kilo	Bais
Artich. d'Afrique du Nord	85	4
Artichauts du Midi	110	5
Asperges	150	10-20
Choux nouveaux	17	2-3
Choux - fleurs	73	3-5
Epinard	25	3
Laitue du Midi	30	3
Laitue de couche	100	15
Oignon	110	10
Pois vert	75	5
Radis	75	5-20

MacArthur rentrerait aux U.S.A.

pour préparer sa campagne électorale

TOKIO, 8 avril (A.F.P.). — Le général Mac Arthur pourrait hâter son retour aux U.S.A. pour augmenter sa popularité, estime-t-on dans les milieux informés.

Le général prendrait cette décision à la suite de l'échec qu'il vient de subir dans le Wisconsin où le parti républicain lui a préféré M. Stassen comme candidat.

Un ingénieur russe meurt mystérieusement

Des gardes ont découvert, ce matin, inanimé sur la chaussée près de la cascade des Minimes, au Bois de Vincennes, un ingénieur d'origine russe, Alexandre Botchkoroff, 52 ans, demeurant 191, rue de la Croix-Nivert.

Transporté à l'hôpital Saint-Antoine, il y est décédé sans avoir repris connaissance. Le commissaire du quartier Picpus prévenu, a aussitôt commencer son enquête.

Un fantôme facétieux trouble un village du Nord

Une petite fille est envoûtée

LILLE, 8 avril (de notre correspondant particulier).

A Fretin, un village près de Lille, une petite fille de 13 ans, Jeanne D..., est littéralement envoûtée depuis dimanche.

Les habitants, de plus en plus nombreux, crient à la sorcellerie.

Cela a commencé par des vols de pommes de terre dans les provisions mises en cave par les parents de Jeanne. Ils ont veillé. Le garde champêtre, prévenu, a passé des nuits dans la réserve de pommes de terre. Le tas a continué à baisser d'étonnante façon.

Le système de protection électrique mis en place n'a pas davantage fonctionné.

Puis les facéties sont entrées en jeu. Boby le chien s'est terré au fond de sa niche, comme s'il avait une panthère à ses trousses et a refusé dorénavant de sortir et d'aboyer.

Le cochon est sorti trois fois de son étable pourtant fermée extérieurement.

Un homme étrange est apparu dans le jardin. Ce n'est pas la petite Jeanne seulement qui l'a vu, les gendarmes le recherchent, mais en vain.

Ces mêmes gendarmes n'ont pu mettre davantage la main sur les auteurs d'inscriptions menaçantes que la petite Jeanne trouve partout où elle va.

« Je mettrai le feu », « Je ferai un crime », et d'autres promesses aussi rassurantes.

Les gendarmes de Pont-à-Marcq ont emmené Jeanne dans un endroit où aucune inscription n'était visible. La petite fille, fouillée, n'avait pas sur elle la moindre craie et pourtant, sous ses mains des lettres sont nées. Il semble que le mystérieux auteur des inscriptions ait, par ailleurs, quelque mépris pour l'orthographe.

La panique est entrée dans la maison quand un message a signifié : « J'ai trouvé le pistolet de l'oncle, je m'en servirai. »

Les gendarmes sont perplexes. Ils demandent d'abord l'éloignement de Jeanne dont les grands yeux rêveurs, les hallucinations ne leur plaisent pas. Ils attendent les mystificateurs de pied ferme.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

« Voyage à Washington » a été tout seul aux Ambassadeurs

VOYAGE A WASHINGTON, dont la générale aura lieu aux Ambassadeurs ce soir, est l'adaptation d'un des plus grands succès du théâtre américain : « Born Yesterday », de Garson Kanin. « Born Yesterday » se joue depuis trois ans à New-York et il faut encore retenir ses places trois semaines à l'avance. Cinq grandes troupes parcourent les U.S.A. en jouant la pièce ; l'une d'elles a dû fêter à Chicago six mois. A Londres, où les droits ont été acquis par Laurence Olivier, la pièce s'est jouée un an et demi. Hollywood a payé pour « Born Yesterday » le prix le plus élevé qui ait jamais été donné pour une pièce : un million de dollars. Le lendemain de la première, à New-York, le producteur avait fait aux deux principaux interprètes, peu connus à l'époque, un contrat de cinq ans.

Henri Bernstein assistait à cette première avec Charles Boyer.

— Montez cette pièce à Paris, lui dit ce dernier.

Mais Henri Bernstein était tellement sûr que la pièce avait été depuis longtemps retenue par un directeur de théâtre parisien qu'il ne se préoccupa point d'en demander les droits. Les mois passèrent et, un jour, comme Bernstein se demandait s'il allait ou non garder Gaby Sylvia dans la prochaine pièce des Ambassadeurs (il avait deux heures pour lui donner sa réponse), un garçon de bureau lui apporta un manuscrit. En soi le fait n'avait rien d'étonnant, mais Bernstein eut une intuition et dit :

— Voici la réponse.

Il ouvrit le paquet : c'était l'adaptation de la pièce de Garson Kanin par René et Bronja Clair.

C'est ainsi que « Voyage à Washington », mis en scène par Henri Bernstein, entra aux Ambassadeurs, où il débute ce soir.

*

Le comte de Paris veut demander à M. Vincent Auriol d'être le parrain de son douzième enfant

LE comte de Paris, prétendant au trône de France, a deux particularités : il aime les enfants et il est républicain.

Astucieusement, il vient de trouver le moyen de proclamer ses goûts d'une façon éclatante : en faisant un douzième enfant à la comtesse de Paris et en exprimant son intention de demander à M. Vincent Auriol d'en être le parrain.

En effet, il est d'usage que le président de la République soit le parrain du douzième enfant d'une famille française... si on le lui demande, bien entendu.

Or, le comte de Paris, qui réside actuellement à Larache, au Maroc espagnol, entend bien demander cette faveur à M. Vincent Auriol.

Où l'affaire se corse (si l'on ose écrire en parlant du Dauphin) c'est que le comte n'a pas le droit de résider en France. La cérémonie du baptême risquerait donc de poser de nouveaux problèmes à M. Dumaine, chef du protocole, déjà si occupé.

BETTY GRABLE A SÉDUIT FAIRBANKS Jr AVEC UNE VALSE ET UN MANTEAU D'HERMINE
ET DES "CARNETS SECRETS DESOPILANTS"
DRÔLE DE GUERRE, LUNE DE MIEL, VIE DE CHIEN...
PAR BOURVIL
CINÉVIE
LE PLUS LUXUEUX... EN VENTE PARTOUT 15F ...LE MOINS CHER TOUS LES MARDIS

40 MILLIONS D'INCONNUS VIVENT EN FRANCE

La vie secrète des villes de province

On prie à Bayonne pour le « petit Dauger »

(laissé à 20.000 fr.)

Les Bayonnais, dont un Gallois a bouleversé la vie, attendent Conchita Cintron et reçoivent à « l'Etrier » le fils naturel d'Alphonse XIII

(De notre envoyée spéciale Carmen TESSIER)

Quelle est la vie secrète ou inconnue de nos villes ? Pour quoi, pour qui se passionne-t-on à Quimper et à Barcelonnette, à Bordeaux et à Rennes ?

Après Valenciennes et Lille-Roubaix-Tourcoing dont Pierre Daninos a brossé le tableau, voici Bayonne (1).

BAYONNE, 8 avril.

« UN cimetière, le lion britannique de la cathédrale et moi, voilà tout ce qui reste à Bayonne de 300 ans d'occupation anglaise ! »

Le Gallois Owen Roe qui me parle a, il y a trente-cinq ans, transformé la vie de 32.000 Bayonnais en leur apprenant à jouer au rugby et en leur faisant gagner la plus sensationnelle partie que l'on ait jamais vue : Bayonne bat Racing par 30 à 0. Depuis, Bayonne vit, d'abord, pour le rugby.

Le grand drame, en 1948, ce n'est pas la barre qui ensable le port sur l'Adour et empêche les « Liberty-ships » d'accéder aux quais, ce n'est pas le ralentissement inquiétant de l'exportation des poteaux de mines des Landes. C'est le cas du « petit Dauger ».

— Si, à 18 ans, son père ne l'avait pas vendu 20.000 francs aux « 13 » de Roanne, Jean Dauger serait capitaine de l'équipe de France.

Amnistié grâce à la guerre, le trois-quarts centre corrompu peut, en effet, rejouer dans les championnats, mais il ne pourra jamais faire partie de l'équipe de France. Le « petit Dauger » (1 m. 88) a le type basque, et il est beau. C'est un charmeur de balle et de bobbies-soxers. Les bobbies-soxers du cru sont hardies, mais, néanmoins, pieuses, jolies, avec des hanches et des chevilles un peu épaisses. Elles ont modifié pour lui le texte d'une prière séculaire : « Mon Dieu, faites que les marins ne périssent pas en mer et que je ne dénonce pas un contrebandier » est devenu, dans leur bouche semi-candide : « Mon Dieu, faites que les marins ne périssent pas en mer et que Jean Dauger fasse gagner l'Aviron. »

Cette année, leur vœu n'a pas été exaucé : l'équipe de l'Aviron Bayonnais a été battue en quarts de finale. Le 21 mars, on pleurait (rarement) au Club des Clubs, le bar de l'Aviron Bayonnais. La ville entière était en deuil.

« L'Aviron », un des clubs sportifs les plus puissants et les plus riches de France (on y pratique même l'aviron), écrase de sa superbe et de son mépris le club des hérétiques : l'entente Bordeaux - Bayonne qui groupe les joueurs de rugby à 13. Il n'est pas rare que devant le Club des 13, des quinzistes énervés crachent sur le trottoir.

« Nos communistes vont à l'église »

Les rivalités sportives se compliquent de rivalités commerciales, voire politiques. Mais là se borne l'agitation bayonnaise. En politique pure les étiquettes comptent peu. Il y a les bien-pensants et les mal-pensants. Presque tout le monde se retrouve le dimanche à la cathédrale qui est aussi fréquentée le matin qu'à le Parc des Sports l'après-midi. (Le Parc fait 250.000 francs de recette. Le tronc : non communiqué.)

— Même nos communistes vont à l'église, insinuent perfidement les bien-pensants.

La vedette, en éloquence sacrée, appartient à l'abbé Legrand, curé du Boucau, seul fief communiste de la région. Son but : trouver des hommes.

— Quand je lis, dit-il en chaire, quand je lis les petites annonces des journaux, je vois qu'on réclame des comptables, des machines à coudre, des femmes de chambre, mais jamais je ne lis qu'on cherche des hommes. Et c'est pourtant ce qu'il nous faudrait.

Il prêche aussi qu' « il faut se rassembler ; seul le rassemblement nous sauvera ».

L'abbé Lamark lui fait une sérieuse concurrence, mais ce n'est pas en maniant la parabole. Il écrit. Professeur de lettres pendant la semaine à Saint-Louis-de-Gonzague, il devient, le dimanche, Jean Labourd, le critique de rugby le plus lu du Sud-Ouest. Inutile d'essayer de téléphoner le dimanche soir à la grande poste de Bayonne. M. l'abbé a réquisitionné les deux cabines pour passer sa copie aux six journaux qui l'emploient (L'Equipe, entre autres). Il crie si fort pendant ses cours, aux matches et au téléphone, qu'il doit tous les ans faire une cure à Luchon pour soigner sa gorge. Comme professeur, il gagne 500 francs par mois.

Les beaux dimanches

En sortant de la cathédrale, les dames en demi-new-look (32 cm. du sol : 8.000 à 15.000 francs aux « Dames de France ») vont acheter des gâteaux au chocolat dans les pâtisseries, sous les arceaux de la Grand'rue. Les hommes vont dans les clubs sportifs, rarement au café. Ils préfèrent boire chez eux le pernod 68° et le porto de contrebande en écoutant Radio Saint-Sébastien. A Bayonne (aussi) on n'écoute pas la radio française.

◆ SUITE PAGE 3

(1) Voir « France-soir » des 6, 7 et 8 avril.

BAYONNE (32.000 *hab.*). *Ville pittoresque sur l'Adour, port secondaire gêné par la barre à l'embouchure de l'Adour. Siège de l'entrevue célèbre* (1565) *entre Catherine de Médicis et le duc d'Albe, au cours de laquelle fut décidée la Saint-Barthélemy. Fabriques de jambons. Fabriques d'armes. Là, dit-on, fut inventée la baïonnette. Patrie de Jacques Laffitte, de l'abbé de Saint-Ayran et du peintre Bonnat.*

...ne demandez pas un vin blanc
EXIGEZ UN
POSTILLON
CARTE BLANCHE
vin spécial pour comptoir
du fruit
du caractère
du montant
SUR VOTRE TABLE
mes bons vins :
POSTILLON rouge blanc
POSTILLON MONOPOLE rouge blanc
En vente dans toutes les bonnes maisons
L. VINCER 1073

Journées du Tapis Français
A LA PLACE CLICHY
10 AVRIL et jours suivants
MOQUETTES CARPETTES PASSAGES FOYERS ETC.
3, Place Clichy, Paris
Tapis longtemps introuvables disponibles immédiatement dans leur qualité d'avant-guerre
Pour fêter le retour des tapis français d'usage courant, la Place Clichy organise une grande vente de propagande. Vous y trouverez entre autres :
Descents de lit à partir de..... 545 fr.
Moquette double duite à partir de..... 950 fr.
Tapis de bain lavables en coton, à partir de . 935 fr.
Carpettes de toutes tailles, passages, etc...
Tous ces tapis sont de belle qualité et disponibles dans nos magasins. Mais nos stocks ne sont pas illimités : n'attendez donc pas trop.

La rapace

ROMAN D'AVENTURE ET D'AMOUR

de Claude SYLVANE

D'APRÈS LE FILM *MONOGRAM* de JACK BERNHARD

France-soir — **N° 4**

Dans un palace de San Francisco, l'inspecteur Jo Portugal interroge Margot Shelby, que son amant, le docteur Crain, a blessée d'un coup de feu avant de mourir. Margot lui avoue qu'elle a participé à l'attaque du camion de la Banque de New-York et que les 400.000 dollars lui ont été dérobés par son complice Frankie Olins qui vient d'être arrêté.

Frankie Olins « l'homme sans femme » en a eu beaucoup

CE n'est tout de même pas toi qui l'as « donné » ? lui demanda Jo.

Margot ricana :

— Tu parles ! Je me suis même donné assez de mal pour le tirer de la chambre à gaz... et du four crématoire !

Frankie Olins avait été arrêté quelques semaines après « l'enlèvement » du camion de la Banque de New-York.

Tous les témoins le reconnurent. Il ne tenta pas de nier. Il avoua qu'il avait « planqué » les 400.000 dollars, mais on ne put jamais lui faire dire où il les avait cachés.

— Je ne comprends pas qu'un pareil imbécile ait pu commettre un « coup » d'une telle envergure ! avait dit le commissaire Lynck à l'inspecteur Portugal.

Frankie Olins, brute d'une quarantaine d'années, aux épaules de docker et à la tête de forçat, était un « dur » de Down-Town (la ville basse), tout juste capable de défoncer une devanture ou d'assommer un passant. Il n'avait ni les moyens ni les relations qui permettent aux véritables « gangsters » d'entreprendre des opérations telles que celle de la Banque de New-York.

— Il y a eu certainement quelqu'un derrière Olins ! avait dit le commissaire Lynck. Nous tenons le bras. Il nous manque la tête.

Et il avait ajouté, en donnant une bourrade amicale dans le dos de l'inspecteur Portugal :

— Cherchez la femme, Jo !

Et Jo s'était mis à chercher la femme.

Or, des femmes, Frankie Olins en avait beaucoup et n'en avait pas. Il passait une nuit avec une fille, une nuit avec une autre, on ne lui connaissait pas de liaison. Et si beaucoup de girls avaient « travaillé » pour lui, pas une ne pouvait se vanter d'avoir été « sa femme ». Ce fut ce qu'apprit Jo dans les bars et dancings de la ville basse, où fréquentait Frankie.

L'inspecteur poursuivait ses recherches depuis une quinzaine de jours quand, une nuit, alors qu'il sortait du Quick, une fille extrêmement chic y entra. Fourrures, bijoux, robe de la Cinquième Avenue... Sûrement une poule de luxe qui venait faire une tournée dans les bas-fonds. Mais — chose curieuse — elle la faisait seule et sans avoir la moindre inquiétude pour son collier de perles et pour ses brillants.

Jo, qui connaissait toutes les « irrégulières » de San-Francisco, voyait cette fille pour la première fois. Sa beauté, son sex-appeal surtout le frappèrent. Bien qu'elle fût grande et mince, sa lourde chevelure fauve et la souplesse féline de son corps produisaient une impression extraordinaire de puissance et de sensualité presque animale. Sa chevelure semblait une crinière, sa fourrure un pelage et son regard pers — un peu fuyant — rappelait celui de la panthère.

— Hello, Madona ! s'écria joyeusement Antonio, le patron, quand elle parut.

Et cinq ou six garçons, qui buvaient dans le fond de la salle, poussèrent des vivats.

« Eh bien ! La dame me paraît être avantageusement connue dans la maison ! Comment diable ne l'ai-je pas encore rencontrée ? », se demanda Jo.

Et il retourna s'asseoir à une table voisine de celle où « la Madone des bas-fonds » venait de prendre place avec toute la bande.

— Qu'est-ce que vous buvez ? De la saloperie, naturellement ! dit-elle en regardant les verres. Antonio, huit doubles. Black and White ! Et du vrai, hein !

Jo Portugal connaissait le pedigree de tous les garçons qui buvaient avec elle. Des petits marlous, mais pas un « dur ». A en juger par leurs propos, la plupart d'entre eux avaient dû coucher avec elle.

Mais il n'était pas question de business. La Madone ne devait venir ici que pour y pêcher des gigolos.

A quatre heures du matin, en effet, après avoir offert de nombreuses tournées, elle partit avec Vincent, un petit gars de 25 ans à tête de chanteur napolitain.

« Je perds mon temps », se dit Jo en s'éloignant, après avoir vu le couple entrer dans un hôtel de Main Street.

Pourtant, le lendemain, par acquit de conscience, il interrogea Antonio :

— Qu'est-ce que c'est que cette fille-là ?

— Une femme de la haute qui vient s'offrir un petit gars ici, de temps en temps.

— Tu ne l'as jamais vue avec Frankie ?

— Frankie ! Ah, boss, vous rigolez. Trop vieux pour elle ! Il lui faut des poids mouche !

Persuadé que cette piste l'égarait, l'inspecteur Portugal la suivait pourtant jusqu'à Madison Garden, où la Madone habitait un appartement luxueux dans un immeuble cossu. Les renseignements qu'il recueillit sur elle achevèrent de le convaincre qu'il faisait fausse route. Miss Margot Shelby menait une vie très régulière, sortait rarement et ne recevait que la visite d'un monsieur sérieux « qui devait l'épouser ».

« Type classique de la poule entretenue. Rien de plus », avait conclu Jo.

Il ne s'occupait plus de la Madone, quand, un soir, le commissaire Lynck lui dit :

— Vous savez que Frankie Olins a reçu, cet après-midi, la visite d'une femme à la prison ?

— On a son nom ?

— Bien sûr. Margot Shelby !

Copyright by France-soir and Claude SYLVANE.

DEMAIN :

Margot joue sa dernière carte

L'ETONNANT ROMAN D'INTRIGUE ET D'ESPIONNAGE DE L'EX-DANSEUSE ANIKA MOOR

Dame de cœur de « l'Etat français » la maîtresse de Bichelonne voulait jouer les Egéries de la IVe République

Elle vient d'être arrêtée par les Renseignements généraux dans son appartement réquisitionné de l'avenue Montaigne

La justice n'en a pas fini avec les affaires de collaboration. En même temps que les Renseignements généraux de la Sûreté nationale arrêtaient le milicien Develle, l'assassin de Jean Zay, ils ouvraient un nouveau dossier, celui de Laure Kleinknetch. On avait déjà parlé, après la libération, de cette jolie femme du ministre Bichelonne, mort en Allemagne, elle avait, en août 1944, été arrêtée par la Gestapo. « Blanchie » une première fois, elle vient d'être arrêtée à nouveau à son domicile, avenue Montaigne, par le commissaire divisionnaire Bergé et l'inspecteur Jeanjan.

« MADAME, je m'incline : vous êtes vraiment la plus grande aventurière que j'aie jamais rencontrée.

— Mais non, mon capitaine, assez de compliments ; admettez enfin que je ne suis qu'un petit bout de femme inoffensive, victime de ses ennemis.

La détenue qui est en face du capitaine Lequette dans ce bureau poussiéreux et délavé du tribunal militaire, est une femme assez petite, très brune avec de grands yeux noirs. Elle a 34 ans. Son nom, ou plutôt ses noms : Laure Dissard, femme Kleinknetch, connue aussi à Montparnasse sous le pseudonyme d'Anika Moor.

Le dossier posé au milieu du bureau donne une autre précision : « domiciliée 45, avenue Montaigne, à Paris (8e). Intelligences avec l'ennemi ».

Et si on pouvait l'ouvrir, ce dossier de 70 feuillets, on serait aussitôt persuadé que le juge n'a rien exagéré :

15 ans : premières leçons

La valeur, dit-on, n'attend pas le nombre des années. Laure Dissard avait 15 ans quand elle commença à faire parler d'elle. Fille d'une cuisinière de La Roche-sur-Yon, elle habitait alors chez une nourrice de cette ville. Son père, qu'elle n'avait jamais connu, avait exercé dans la région le métier de marchand forain. Mais déjà passionnée d'intrigues, Laure prétendait qu'elle était la fille naturelle d'un lord britannique chez qui sa mère avait travaillé et qu'en réalité son nom était Moor.

C'est du moins cette histoire qu'elle raconta à l'époque à Pierre M...

La jeune fille avait fait la connaissance de Pierre M... à La Roche-sur-Yon. Première fugue ; elle partit avec lui pour Paris. Elle avait mal choisi. L'homme, déjà bien connu de la police, travaillait plus ou moins pour des services secrets étrangers. En même temps qu'il devenait l'amant de la jeune fille, il allait être son maître en espionnage. L'élève — hélas ! — était trop bien douée ; après quelques semaines d'une liaison sans joie sinon sans surprises, premier exploit de la future aventurière : son amant ayant eu l'imprudence de lui confier son carnet de chèques, elle réduit son compte en banque à zéro. Scandale étouffé de justesse : Laure est renvoyée chez sa nourrice.

Mais elle en repart bientôt : c'est pour suivre un deuxième amant, le neveu d'un ministre étranger. Le premier lui avait appris l'A.B.C. du métier. Le second lui donne le vernis qui lui manquait.

1937 : Anika Moor, danseuse

Paris. Les villes d'eaux. La Roche-sur-Yon. Les années passent. Laure Dissard semble se faire oublier.

Mais voilà qu'elle reparaît. On est en 1937. La jeune femme — elle a maintenant 23 ans — fait son entrée à Montparnasse. Elle s'appelle Anika Moor et elle est artiste chorégraphique.

Troisième amant : un Allemand, Albert Kleinknetch.

Cette fois, c'est une liaison sérieuse : l'homme est administrateur de la « Handesunie », une banque d'Amsterdam. « Anika Moor » l'épouse. Mais son destin est ainsi fait qu'elle ne restera jamais longtemps une élève.

L'Allemand avait à Paris de nombreuses relations. Il a créé, en banlieue, une société, « La Fabrique d'Alliage et de Métaux légers », mais c'est sa femme qui obtient de l'administration française la première commande : des bombes incendiaires. Dérision : les bombes contre l'Allemagne vont être fabriquées par un Allemand !

La guerre. Toujours grâce à sa femme, Kleinknetch va échapper pendant de longs mois à l'internement. Il n'est arrêté qu'en mai 1940 et sur l'ordre direct de Mandel. Dès l'arrivée de la Wehrmacht, il est libéré.

Mme Laure Kleinknetch va alors vivre de beaux jours. Elle habite d'abord avenue de Latour-Maubourg, puis elle loue un hôtel particulier 31, boulevard de la Saussaye, à Neuilly. Elle reçoit Déat, Laval, Marquet. Elle tient le grand salon politique de l'« Etat français ».

Elle est la maîtresse de Bichelonne, le ministre de l'Industrie, qui est le « cerveau » du gouvernement de Vichy. Elle n'a plus besoin de son mari : elle le quitte. Mais elle reste en rapport avec ses compatriotes. Et, toujours d'après le dossier de l'accusation, elle commence à travailler pour l'Abwehr. En même temps qu'elle fait des affaires avec le groupe industriel Goering. On murmure à Neuilly qu'elle est une amie de Martin Bormann et qu'elle connaît Himmler. En tout cas, elle reçoit un de ses hommes de confiance, Ihne.

L'homme lui demande de le mettre en rapport avec des personnalités politiques et avec des industriels susceptibles de travailler pour lui. Mme Laure Kleinknetch donne de nouvelles réceptions, plus somptueuses que les autres. Ihne est satisfait.

Quelques mois plus tard, il va avoir l'occasion de l'être encore davantage. A Berlin, une affaire assez mystérieuse, l'affaire Schlemberger, vient d'éclater. Laure Dissard va y jouer un rôle.

Schlemberger était un général de l'état-major d'Himmler. Ayant compris que la guerre était perdue pour l'Allemagne, il voulait tenter de négocier une paix séparée avec les puissances occidentales. Il envoya à Paris une de ses agentes, Emma. La femme vint prendre contact avec Laure Dissard. Celle-ci devait lui présenter des personnalités françaises susceptibles de servir d'intermédiaires avec les Alliés. Elle ne lui présenta que des agents allemands et elle fit avertir Himmler des projets que nourrissait Schlemberger. Celui-ci n'évita la condamnation à mort que d'extrême justesse.

Mais Laure Dissard était allée trop loin. Quelques jours plus tard, elle était convoquée avenue Foch par Von Oberg, « le bourreau de Paris », l'ami de Schlemberger. Oberg la fit arrêter.

— Voyez-vous que je ne suis pas une espionne, dit-elle maintenant au juge, appuyée par son défenseur, Me Doublet. Si j'avais travaillé pour l'Allemagne, Oberg ne m'aurait pas fait arrêter. Tout ce dont vous m'accusez est faux ! D'ailleurs comment pourriez-vous avoir eu ces précisions, sinon par mes anciens domestiques ? Vous savez ce que vaut la déposition d'un domestique congédié. Mon mari, Kleinknetch, est mort, fusillé par ses compatriotes. Mes ennemis en profitent pour me charger.

Le juge n'a pas encore donné sa réponse, mais le dossier qu'il a entre les mains n'est qu'une partie du dossier Laure Dissard-Kleinknetch. Non contente d'avoir joué les Egéries sous le gouvernement de Vichy, la jeune femme essayait encore récemment de nouer des intrigues avec des personnalités politiques et ouvrières. Elle donnait toujours de somptueux dîners.

Elle se vantait elle-même d'avoir des relations communes avec un ancien ministre.

L'appartement qu'elle occupait — 12 pièces, avenue Montaigne — avait été complaisamment réquisitionné à son nom. On ne sait encore officiellement grâce à quels appuis...

Marc LAMBERT.

LA RADIO

Programme de jeudi 18 h...

INFORMATIONS. — 18, 20.2, 23.30 (N); 18.30 A vos ordres; 19.30 Ce soir en France; 20.30 Tribune de Paris; 22.30; 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 19.7 (N) Musique de chambre; 19.3 (P) Orch. de Strasbourg; 20.30 (N) Concert : orch. Nat.; 20.30 (Int.) « Samson et Dalila », opéra de Saint-Saëns; 21.31 (Lux.) Gloires de la musique; 22.30 (Int.) Musique de chambre; 22.45 (Lux.) Musique de danse; 22.45 (P) La clé du chant : « Rigoletto »; 23.18 (Int.) Cycle du concerto.

THEATRE. — 20.50 (P) « Les Amours de Merlin et de la fée Viviane », par F. Porché, avec Mme Simone, Mady Berry.

VARIETES. — 18.30 (N) Le Jardin de la jeunesse; 19.54 (Lux.) Ded. Rysel; 20 (Int.) Cabaret Inter; 20.1 (Lux.) Swing contre musette; 20.36 (Lux.) Vous l'emporterez avec vous; 21 (Lux.) Music-hall du réfiseur Albert; 22 (N) Le music-hall des ondes; 22.30 (N) La semaine des quatre jeudis.

...à vendredi 18 h.

INFORMATIONS. — 6.30, 7, 8, 9, 12 (Union française); 13, 14 (N); 12.30 Actualités de Paris; 13.30 Ainsi va le monde (P); 7.45 (Int.); 6.45, 7.45, 12.15, 13.25 (Lux.).

MUSIQUE. — 10.18 (Int.) Grands musiciens; 11.18 (Int.) Musique légère; 12.30 (N) Orch. A. Bernard; 12.45 (Int.), 13.15 (N) Orch. de Strasbourg; 13.45, 14.5 (P) Musiq. pour la Jeunesse; 14.18 (Int.) Concert; 15.18 (Int.) Piano; 16.18 (Int.) Musique hongroise; 17.18 (Int.) Musique de chambre.

VARIETES. — 12.15 (Int.) Bon appétit; 12.30 (Lux.) Y a d'la gaieté dans ma maison; 12.50 (P) Télé-Paris; 13.18 (Int.) La vie qui va.

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, vend., 21 h., La Damnation de Faust.
OPERA-COMIQUE, 21 h., Werther.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 14 h. 30, Tartuffe, Un client sérieux, 20 h., 45, Le Chandelier, Le Pain de ménage. — (Luxembourg), 14 h. 30, Horace, L'Epreuve ; 20.30, La Peine capitale.
AMBASSADEURS, 8 avril, Voyage à Washington.
AMBIGU, 21 h., L'Impure.
ANTOINE, 21 h., Les Mains sales.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 20 h. 45, Nous irons à Valparaiso.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps
CADET-ROUSSEL (Léna),15,Robinson des neiges
COM.-CH.-ELYSEES, 21 h., Marionnettes des Champs-Elysées.
COM.-WAGRAM, 21 h., Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, vend., 21 h., Ils ont vingt ans.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., La Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20.45, Le Baiser de sang.
GYMNASE, proch., Thérèse Raquin.
HEBERTOT, 15-20.45, L'Annonce faite à Marie.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 20 h. 45, Tovaritch.
MARIGNY, 20.45, L'Ours, Le Procès.
MATHURINS, 21 h., Le Bout de la route.
MICHEL, 21 h., 3 douzaines de roses rouges.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, vend., 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 20.45, Homard à l'américaine.
PAL.-ROYAL, 20.45, Une nuit chez vs, madame.
PIGALLE, 20 h. 45, Thermidor.
PORTE-ST-MARTIN, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., La Celestine.
ST-GEORGES, vend., 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, 15 h., Andrea del Sarto, Un Caprice ; 21 h., Romance.
TH. DE PARIS, 21 h., La Folle du 27.
TH. DE POCHE, proch., Les Enfants du Père.
VARIETES, 21 h., Pommes d'amour.
VERLAINE, 21 h., Festival du rire.

OPERETTES
ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
CAPUCINES, 20.30, Le Roi Pausole.
CAS.-MONTP.ARN, 20.30, Rip... Rip hurrah !
CHATELET, 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, 20 h. 30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS
CAV. REPUBLIQUE, 21, Le Franc... geint.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des chants.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...

VARIETES
A.B.C., 21 h.; Lundi, merc., jeudi, vendr., sam., 15-21 h.; Dim., 14 h. 30, 17 h. 30, 21 h., Suzy Delair, Marg. Moreno.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, jeudi, 21 h., Nu... 48.
ETOILE, 16 avril, Parade sur glace.
EUROPEEN, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20 h. 45, C'est de la folie.
TABARIN, 21 h. 30, Ambiance.

CIRQUES
MEDRANO, 15 h. - 21 h., Triska.

FILMS FRANÇAIS
AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
APOLLO, Mandrin.
ARTISTIC, Neuf garçons, un cœur.
ASTOR, Erreur judiciaire.
AUBERT-PALACE, Mandrin.
BALZAC, La Dame de 11 heures.
BIARRITZ, Dernières Vacances.
CAMEO, Neuf garçons, un cœur.
CINE CH.-ELYSEES, Gens du voyage.
CLICHY-PALACE, Mademoiselle s'amuse.
CORSO, Parade du rire.
ELYSEES-CINEMA, Neuf garçons, un cœur.
EMPIRE, Erreur judiciaire.
GAUMONT-THEATRE, Mandrin.
HELDER, La Dame de 11 heures.
LORD-BYRON, La Bataille de l'eau lourde.
MARIGNAN, Une jeune fille savait.
MARIVAUX, Une jeune fille savait.
MAX-LINDER, Dernières Vacances.
PAGODE, Les Frères Bouquinquant.
PORTIQUES, Mandrin.
PALAIS-ROCHECHOUART, Une belle garce.
RITZ, Les Frères Bouquinquant.
LA ROYALE, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Bataille eau lourde.
ROYAL-HAUSSMANN (Studio), Topaze.
ST-LAZARE-PASQUIER, Mademoiselle s'amuse.
SCALA, La Dame de 11 heures.
STUDIO UNIVERSEL, Le Maître de Forges.
URSULINES, Monsieur Vincent.
VIVIENNE, La Dame de 11 heures.

Films parlants anglais sous-titrés
AVENUE, Soirs de Miami.
BROADWAY, Shanghaï (v.o.).
BONAPARTE, Femmes enchaînées.
CESAR, L'Œuf et moi.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINE-PRESSE-CH.-ELYS., 2 nigauds soldats.
COLISEE, Le Criminel.
CLUB DES VEDETTES, Le Retour des vigilants.
DELAMBRE, La Jungle en feu.
ERMITAGE, Il était une fois.
GAITE-ROCHECH., J'épouse ma femme.
IMAGES, Deux nigauds soldats.
MARBEUF, L'Etrange Rendez-vous.
NAPOLEON, La Jungle en feu.
NORMANDIE, La Maison du Dr. Edwardes.
OLYMPIA, La Maison du Dr. Edwardes.
PARIS, Copacabana.
PLAZZA, Fantasia.
RADIO-CINE-OPERA, Deux nigauds soldats.
STUDIO 28, Rebecca
TRIOMPHE, Le Retour des vigilants.

Films anglais doublés
CALIFORNIA, La Rapace.
CINECRAN, L'Etrange Rendez-vous.
CINEMONDE, La Rapace.
ELDORADO, Blonde Incendiaire.
FRANÇAIS, Il était une fois.
GAITE-CLICHY, La Rapace.
GAUMONT-PALACE, Les Enchaînés.
IMPERIAL, L'Etrange Rendez-vous.
LYNX, Blonde Incendiaire
MICHODIERE, Les Vertes Années.
MIDI-MINUIT, Chevaliers du ciel.
MOULIN-ROUGE, La Maison du Dr. Edwardes.
NIEL, Lame de fond.
PALACE, La Jungle en feu.
PARAMOUNT, Blonde Incendiaire.
PEREIRE, Deux sœurs vivaient en paix.
REX, Les Enchaînés.
RITZ, Soirs de Miami.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Soirs de Miami.

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU VENDREDI 9 AVRIL 1948

Nouvelle Lune à 13 h. 14' dans un climat astral tonique et revigorant, dominé par un double trigone avec Mars et Saturne. Lunaison où les énergiques, les organisateurs, les chefs sauront agir avec sang-froid, lucidité et persévérance malgré des ergotages...

Les enfants nés ce jour

auront une personnalité marquante. Ils manqueront parfois de douceur, mais leur réelle valeur les fera apprécier et réussir.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

des événements indépendants de votre volonté vous permettront de réaliser quelques-unes de vos ambitions. Ne vous hâtez pas de dévoiler vos projets.

DANY-ROY.

DIMANCHE 18 AVRIL

Championnat de France des garçons de café

sous le patronage de France-soir

Cette course groupe les vingt et un lauréats des vingt et une courses organisées l'été dernier dans les principales villes de France.

Tous les candidats sont admis, à condition que le postulant exerce actuellement la profession de garçon de café, bar, brasseries, restaurants, servant habituellement la clientèle.

Les inscriptions se font au siège du comité des Fêtes de France 56, faubourg Saint-Honoré, Paris, bureau 219, ou au Colibri place de la Madeleine.

Tirage du 7 avril 1948 : 541.950 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, *maître-chanteuse*

(For her to see) roman de Joseph SHEARING

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

France-soir — **N° 34**

LONDRES, 1865. — Dame de compagnie de Susan Rue, charmante camarade de collège, que deux mariages ont faite très riche, Olivia Sacret a gardé quelques lettres de Susan, relatives à une liaison de la jeune femme avec sir John Curle, homme marié devenu veuf.

La satanique influence exercée sur Olivia par un jeune aventurier, Mark Bellis, qui parle de l'épouser, pousse Olivia à faire chanter Susan et, même, à envisager... la disparition de Martin Rue, mari malade de Susan.

L'occasion s'offrant, Olivia a fait porter à Martin, par Susan, un soi-disant remède de sa composition.

Le sang-froid d'Olivia

OLIVIA se demandait maintenant ce qui allait arriver. Peut-être rien ? Comme cette attente était insupportable ! Elle eût souhaité être au diable, à l'étranger, au-delà des mers ou dans ce paysage enchanté que le peintre avait évoqué pour elle sur les murs de la rotonde de Lynbridge House...

Que faire ? Serait-il préférable de se déshabiller ? Probablement, bien qu'il fût encore tôt. Et elle commença, dans l'obscurité, à déboutonner son corsage gris pâle.

Puis elle pensa qu'il vaudrait mieux qu'elle allumât la lampe, pour ne rien changer à ses habitudes. A peine avait-elle monté la mèche dans le globe de cristal rosé, qu'on frappa violemment à sa porte. Mrs Sacret se tenait debout, immobile, et Curtis entra fort effrayée :

— Madame... Oh ! madame, Monsieur vient d'avoir une grave attaque !

— Ah ! oui... fit Olivia. Plus grave que d'habitude ?

— Je ne sais pas exactement, madame. Il est très mal. Il a tiré la sonnette et quand je suis arrivée dans sa chambre, il était étendu sur le sol, réclamant de l'eau bouillante. N'avez-vous rien entendu ?

— Non. J'étais à la fenêtre. Avez-vous appelé votre maîtresse ?

— Elle ne m'a pas entendue, répliqua la femme de chambre sur un ton fâché. Elle a pris trop de ce xérès, certainement. Je ne puis arriver à la réveiller et Monsieur la réclame sans arrêt. Elle exagère.

— Faites attention à ce que vous dites, je vous en prie, la gourmanda sévèrement Mrs Sacret, tout en refermant son corsage. Je suis une assez bonne infirmière. J'ai déjà pu soulager Mr Rue. Je viens immédiatement.

— Peut-être pourriez-vous lui donner ce médicament qui l'a souvent soulagé ?

— Il ne m'en reste plus. Je l'ai fini moi-même il y a quelques jours. Et puis, j'ai vu Mrs Rue lui donner quelque chose à boire tout à l'heure dans l'escalier et il vaut mieux ne pas faire de mélange... Pourquoi ne retournez-vous pas auprès de Monsieur ?

— Je n'ose pas. Il est si malade.

— Ne vous effrayez pas. Il ne doit s'agir que d'une crise un peu plus forte que les autres. Cependant, il vaudrait mieux envoyer chercher le docteur Virtue.

— Les domestiques doivent être couchés.

— Faites-les lever.

Mrs Sacret passa fermement devant la femme de chambre et prit l'escalier.

. . . . . .

Quand le docteur Virtue arriva, deux heures plus tard, il trouva son malade inconscient, couché sur son lit, tandis que Mrs Sacret lui frottait énergiquement la poitrine avec de l'eau et de la moutarde. Susan, tout habillée, les cheveux épars, l'air hagard, était assise sur une chaise auprès de la fenêtre, parfaitement inutile. Les domestiques s'affairaient dans la place, avec des brocs et des cuvettes. Dans la chambre flottait un parfum d'eau de Cologne et de lavande.

— Oh ! docteur, gémissait Susan, que se passe-t-il ? On dirait qu'il est mort. Quand je suis entrée, il était étendu sans connaissance sur le plancher.

— Tais-toi, fit Olivia. C'est inquiétant, évidemment, mais il n'y a pas lieu de s'alarmer.

Brièvement, Olivia expliqua au médecin, en train d'examiner Martin Rue, que celui-ci s'était brusquement évanoui et qu'elle avait fait son possible pour le ranimer. Elle avait réussi à le faire revenir à lui en lui faisant respirer des sels, mais il avait de nouveau perdu connaissance.

— Ce sont les nerfs, bien sûr, répéta-t-elle avec assurance.

— Non, annonça le médecin, tenant le poignet du malade entre ses doigts. Mr Rue semble avoir été empoisonné.

— Alors, c'est probablement un de ses sales médicaments, répliqua Mrs Sacret avec calme. Il se drogue trop !

— Je veux parler d'un poison mortel... Y en a-t-il dans la maison ?

— Aucun ! s'écria Susan, levée dans une impulsion et qui s'approcha du lit en titubant. C'est terrible... Un poison mortel ! Que voulez-vous dire ?

— Il y a des poisons dans la maison, déclara froidement Mrs Sacret. Mr Rue possède du laudanum, du chloroforme et du camphre... A propos, est-ce un poison ou non ? En outre, le jardinier a de l'arsenic.

— Il ne s'agit ici ni de laudanum ni de chloroforme, dit le docteur Virtue gravement. Il s'agit d'un poison corrosif. Le pouls du malade est très faible.

— Il a vomi en abondance, dit Olivia. Et quand il était sans connaissance, il paraissait souffrir énormément... Mais j'ai toujours pensé que tous ces symptômes venaient de ses nerfs.

— J'aimerais consulter un confrère. Pouvez-vous envoyer Roger chercher le docteur Lemoine ? Je vais faire un piqûre...

Susan se mit à sangloter, demandant frénétiquement « s'il n'y avait aucun espoir ».

Olivia haussa les épaules. Cette attaque était en tous points semblable à celles dont Martin Rue avait déjà triomphé.

Le docteur Virtue, après avoir rangé sa seringue, fouilla la chambre et, dans un petit coffre, trouva le panier de chanvre plein de remèdes parmi lesquels se trouvaient les drogues que Mrs Sacret avait indiquées. Les bouteilles n'avaient pas été touchées.

— Il n'a pas eu le temps de se préparer quelque chose, gémit Susan. On m'a appelée avant même que je sois déshabillée... Je venais à peine de le quitter...

— Tu te trompes, corrigea Olivia avec sévérité. Tu étais profondément endormie et il s'est passé au moins une demi-heure avant que tu viennes ici. J'y étais bien avant toi, mais il a pu cependant absorber un poison.

— Il voudrait mieux que vous retourniez dans votre chambre, mistress Rue, conseilla le médecin à Susan. Mrs Sacret est une infirmière admirable et vous n'avez pas assez de force pour assister au spectacle dont vous seriez le témoin, si vous restiez ici.

Et le docteur Virtue la regarda avec l'exaspération qu'éprouve facilement un homme de science pour une femme incapable de se contrôler.

Mais Susan refusa de partir. Secouant la tête et pleurant, elle retourna s'asseoir sur la chaise, près de la fenêtre.

(*Copyright by France-soir and J. Shearing et O. Ferry.*)

DEMAIN :

Où Martin sort du coma et parle.

Les conseils de Philomène

Veau à la catalane

Faites couper en morceaux 500 gr. de bas morceaux de veau, faites dorer cette viande de veau, faites dorer cette viande en cocotte, avec trois cuillerées d'huile, ajoutez ensuite 60 gr. d'oignons émincés, laissez roussir, saupoudrez de deux cuillerées de farine, faites brunir, mouillez avec un demi-verre de vin blanc et un verre de bouillon.

Après reprise de l'ébullition, ajoutez dans la sauce 60 gr. de champignons émincés, deux cuillerées de purée de tomates et une gousse d'ail écrasée. Laissez mijoter pendant 1 h. 30.

Cinq minutes avant la fin de la cuisson, ajoutez 60 gr. d'olives vertes dénoyautées et un peu de poivre.

POURQUOI HITLER N'A PAS EU SA BOMBE ATOMIQUE

UN DEMI-MILLION DE SPECTATEURS ONT VU

LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE

qui poursuit sa brillante carrière aux

ROYAL HAUSSMANN AU CLUB 2, R. CHAUCHAT

LA ROYALE PL. DE LA MADELEINE

Filmsonor CH. ELYSÉES LORD BYRON

DEMAIN

NAPOLEON DELAMBRE PALACE

la RENÉGATE UN FILM DE J. SEVERAC

UN DRAME D'AMOUR AU PAYS D'ANTINÉA

EMPIRE AV. WAGRAM ASTOR EX PETIT CASINO

MICHÈLE ALFA JIMMY GAILLARD ET JEAN DAVY ET DALIO DANS ERREUR JUDICIAIRE

UNE RÉALISATION DE MAURICE DE CANONGE

DIALOGUES DE SIMON GANTILLON

AVEC JEAN-JACQUES DELBO ET LUCIENNE LEMARCHAND

BRAVO POUR LE PRINTEMPS DU CINEMA FRANÇAIS

UNE JEUNE FILLE SAVAIT...

Qui BAT TOUS LES RECORDS

3e SEMAINE au MARIGNAN MARIVAUX

BROADWAY 36, CH. ÉLYSÉES

GENE TIERNEY dans SHANGHAÏ V.O.

un film de JOSEPH VON STERNBERG

EDITH PIAF

au cabaret-restaurant LES AMBASSADEURS

3, avenue Gabriel • Tél. ANJ. 27-80

PORTE St-MARTIN

FOU RIRE BACH SUCCES

TIRE-AU-FLANC

THEATRE VERLAINE

Vu le grand succès

REPRISE SENSATIONNELLE du

FESTIVAL DU RIRE

avec

MAIS N'TE PROMENE DONC PAS TOUTE NUE

LEONIE EST EN AVANCE

de FEYDAU

MOGADOR Soirées 20 h. 30 Matinées 14 h. 30 jeudis et dimanches

Violettes Impériales

« Tout Paris, la province et l'étranger accourront voir ce chatoyant spectacle régal de l'esprit, des yeux et des oreilles qui est bien le conte des Mille et une Nuits moderne qu'il nous fallait, pour croire encore à la beauté, à l'enchantement de Paris. »

(Roger MALHER (« La France au Combat »)

DEMAIN à 21 heures

FEMINA-DANCING

organise un grand Gala au profit des sinistrés de l'Est avec le concours des vedettes de

VIOLETTES IMPÉRIALES

MARCEL MERKES

FERNAND GILBERT

etc...

On dansera toute la nuit

TONIO COPPOLA

et ses tangos

Retenez votre table à CEN. 57-50

167, rue Montmartre

TABARIN

Tous les soirs à partir de 21 h. 30

Ambiance

avec le fameux FRENCH CANCAN

Retenez votre table : TRINITE 25-16

En raison d'engagements antérieurs « LE MAITRE DE FORGES », nouvelle version de Fernand RIVERS du chef-d'œuvre de Georges OHNET avec Hélène PERDRIERE et Jean CHEVRIER, a dû quitter l'EMPIRE et l'ASTOR où il avait battu tous les records d'affluence.

En raison de son triomphal succès « LE MAITRE DE FORGES » continue, en exclusivité, au STUDIO UNIVERSEL.

CINÉMA DU PANTHÉON 13 R. VICTOR COUSIN

L'ENFANCE DE GORKI

Une Epopée extraordinaire !! Un Film hors Concours !

Mandrin

Un Film de CLAUDE DOLBERT mis en scène par RENÉ JAYET

LES PORTIQUES 14, Champs-Elysées — AUBERT-PALACE 24, Bd des Italiens — GAUMONT-THÉATRE 7, Bd Poissonnière — APOLLO 20, rue de Clichy

Demain

1er EPISODE de

ROCAMBOLE

Un film de JACQUES de BARONCELLI

Paramount LE TRIOMPHE ELDORADO LELYNX PLACE PIGALLE

en exclusivité au COLISÉE

V.O. ORSON WELLES dans le CRIMINEL (THE STRANGER)

avec E.D.G. ROBINSON - LORETTA YOUNG

RÉALISATION DE ORSON WELLES

CONSORTIUM DU FILM

DANS QUELQUES JOURS RÉOUVERTURE APRÈS TRANSFORMATION DU MADELEINE CINEMA GAUMONT

La Salle des Grandes EXCLUSIVITÉS

EXCEPTIONNELLEMENT pour une semaine seulement

GAUMONT PALACE REX

Demain !

Sa plus récente, sa plus merveilleuse aventure !

Johnny WEISSMULLER

LE MYSTÈRE DE TARZAN

RKO RADIO FILMS

PRODUCTION SOL LESSER

TIMOR

L'INSECTICIDE DE FRANCE

présente tous les dimanches matin, de 10 h. à 12 h., à partir du 11 avril, au THEATRE DE L'EMPIRE, sa grande émission publique rad

Londres sera le siège du futur état-major de l'Union occidentale

Kœnig vient demander les décisions de Paris sur :

- le gouvernement allemand
- la fusion des zones ouest

Le général Kœnig, commandant français en Allemagne, est arrivé, hier à Paris. Sans doute vient-il mettre le gouvernement français au courant des conversations qu'il eut dans les derniers jours avec les généraux Clay et Robertson au sujet de l'éventuel gouvernement allemand de l'Allemagne occidentale et de l'éventuelle fusion de la zone française avec la bizone anglo-américaine. Les problèmes posés devant le général Kœnig par ses collègues anglais et américain appellent des décisions qui ne peuvent être prises que sur le plan gouvernemental.

L'évêque de Berlin supporter de Brüning

Dans le même avion que le général Kœnig est arrivé le cardinal von Preysing, évêque de Berlin. Le cardinal se rend à Rome; il est à Paris l'hôte de Mgr Roncalli, nonce apostolique, qui offre aujourd'hui, en son honneur, un déjeuner auquel le cardinal Suhard est invité. Rappelons seulement qu'il y a peu de mois le cardinal von Preysing — lui-même grand ami du pape Pie XII — s'est rendu aux Etats-Unis où il fut l'hôte du cardinal Spellman, archevêque de New-York. On a pensé dans les cercles compétents que l'évêque de Berlin avait fait de son mieux pour persuader l'ex-chancelier Brüning, depuis 1933 professeur de sciences politiques à l'Université de Harvard, de regagner l'Allemagne. Beaucoup n'ont cessé de penser que, sous l'aile anglo-américaine, l'ancien chancelier de la république de Weimar finirait par revenir au pouvoir.

CE CHOIX PERMETTRA AUX CHEFS MILITAIRES EUROPÉENS D'AVOIR DES CONTACTS AVEC L'ÉTAT-MAJOR ANGLO-AMÉRICAIN DE WASHINGTON

par PERTINAX

DES négociations se poursuivent entre les signataires du traité de Bruxelles — Angleterre, France, Benelux — pour constituer des organismes permanents de « l'Union Occidentale ». Aucun siège n'est encore assigné au Conseil consultatif qui, dans l'ordre politique, sera le régulateur de l'alliance. En revanche, il semble que Londres doive devenir la capitale militaire des cinq nations.

Le gouvernement britannique demande que le comité d'état-major comprenant leurs chefs militaires soit établi sur son sol. Et les gouvernements belge, hollandais, luxembourgeois reconnaissent le bien-fondé de l'argument produit à l'appel de sa requête. Virtuellement, la décision est prise ou peu s'en faut.

Le choix de Londres se recommande par la raison suivante. Le système militaire qui sortira du traité de Bruxelles n'aura de substance que grâce à la participation des Etats-Unis. Autant dire que les plans dressés par l'état-major chargé de coordonner les mouvements des cinq pays associés ne seront efficaces que pour autant qu'ils se rellieront à la stratégie fixée par le comité mixte des chefs d'état-major anglais et américain délibérant à Washington. Or, seuls de tous les signataires du 7 mars, les Anglais ont un délégué dans ce comité de Washington : le général Morgan. C'est pour eux le gage d'une incontestable prééminence.

Les plans américains restent secrets

Sans doute, avec le temps, l'état-major interallié de Londres entrera dans une liaison organique, peut-être même fusionnera avec l'état-major anglo-américain de Washington. Du coup, les cinq alliés seront sur le même pied devant les Etats-Unis. Mais nous sommes encore loin d'en être là. Aussi longtemps que l'état-major britannique aura le privilège de participer à l'établissement des plans stratégiques américains, aussi longtemps que ces plans resteront en grande partie secrets pour les autres chefs militaires français, belges, hollandais n'auront pas dans leurs dossiers certaines données indispensables. Londres est donc nécessairement le point de jonction des deux systèmes.

Tout cela est relativement secondaire. L'essentiel, c'est qu'il y ait, au profit de l'Europe occidentale, transfusion de la force militaire américaine. Pour ce qui est de la force militaire, l'Europe occidentale est un espace vide, un vacuum. Nous souhaitons ardemment l'entente avec la Russie soviétique et ne désespérons pas de l'obtenir. Mais un tel vacuum, tant qu'il durera, en rendra plus ardue l'accomplissement, quoi que l'on puisse prêter aux intentions des hommes.

(Copyright by France-soir and Pertinax.)

BERLIN

★ SUITE DE LA PAGE 1

Elle a cependant refusé de dire si l'événement qu'on attend est un nouvel aspect des relations avec les Soviets ou si c'est l'acceptation de la France de joindre sa zone d'occupation à la bizone anglo-américaine.

Il convient, en effet, de signaler le va-et-vient incessant entre les différents secteurs de Berlin, d'officiers d'ordonnance et d'agents de liaison porteurs de plis confidentiels, ainsi que le soin n'accoupumé pris par les autorités françaises et américaines à qualifier de « pure visite de courtoisie » l'entrepue qui a réuni hier après-midi le directeur politique du ministère des Affaires étrangères français Couve de Murville et le commandant en chef américain, le général Lucius Clay. Le diplomate français doit aujourd'hui avoir un entretien privé avec le général britannique Robertson.

Les Russes évacuent leurs familles

BERLIN, 8 avril (Dép. « France-soir »). — La presse berlinoise paraissant sous licence soviétique confirme les bruits selon lesquels les familles de militaires russes sont rapatriées en grand nombre vers la Russie.

D'après le journal « Tribune » les « rumeurs d'une prochaine guerre » ne seraient pas à l'origine de ces départs. La raison en serait une réduction des frais d'occupation.

De source russe, on confirme que les écoles réservées aux jeunes Russes âgés de 10 à 16 ans ont été fermées.

Oscar Marx a avoué qu'il avait entraîné chez lui Lisette Bendavid

Oscar Marx, le ravisseur de la petite Lisette Bendaird, arrêté hier soir, à 17 heures, à son hôtel de la rue Saint-Anastase, est actuellement détenu à la brigade des mineurs, quai de Gesvres. On sait que la jeune fille, retrouvée hier au début de l'après-midi, avait fait sa connaissance sur un manège forain.

Les inspecteurs l'ont interrogé toute la nuit. Il a avoué qu'il avait entraîné Lisette chez lui.

Oscar Marx est un Lorrain de 23 ans qui est employé depuis quelques mois au manège « Tourelles » sur la Foire du Trône. Il n'a jamais été inculpé auparavant et il a même fait brillamment la guerre.

Ce matin, le commissaire Zanaron est parti interroger la petite Lisette.

Oscar Marx sera sans doute inculpé.

M. Bevin n'ira pas à Francfort la semaine prochaine

LONDRES, 8 avril. (Dépêche France-soir.) — **Le porte-parole du Foreign Office a démenti formellement, en fin de matinée, l'information donnée par un journal du soir de Paris, d'après laquelle M. Bevin se rendrait à Francfort la semaine prochaine.**

P LAZAREFF
chevalier de la Légion d'honneur

La promotion de la Légion d'honneur, au titre du Secrétariat d'Etat à la présidence du Conseil et à l'information, comprend la nomination au grade de chevalier de notre ami Pierre Lazareff. Nous félicitons très affectueusement Pierre Lazareff, animateur de France-soir, homme de cœur, de caractère et de talent. Dans la même promotion, nous relevons avec plaisir les noms de nos confrères Marcel Vasseur (commandeur), Maurice Becuve, directeur adjoint du cabinet du président du Conseil, Paul Durand, directeur du Lorrain, et Marcel Gabilly, du Figaro.

Le château Récamier était l'enfer des enfants malades menés à la « dure » par un ancien sous-off.

UN PETIT GARÇON EST MORT APRÈS AVOIR REÇU UN COUP DE PIED DANS LES REINS

LYON, 8 avril (de notre corr. part., par téléphone).

LYON va-t-il connaître un scandale des Petites Ailes ? C'est déjà le nom que l'on donne ici à l'affaire que vient de révéler une enquête administrative. Le château Récamier, magnifique demeure sise dans la banlieue lyonnaise, à Ecully, recevait des enfants nerveux, retardés ou muets. Les dépliants de publicité affirmaient : « Maoson spacieuse et admirablement située, grand confort, grand air, beaux ombrages et prairie. »

Le dépliant avait raison, mais c'est à l'intérieur du château Récamier que la publicité était moins heureuse. Il fallut d'ailleurs une enquête administrative pour un tout autre mobile que celui de la surveillance des enfants, pour découvrir ce qui, aujourd'hui, a suscité de graves sanctions de la part de l'inspection de la santé.

Depuis près d'un an, l'administration de cette maison, dirigée par Mlle V..., ne versait aucune prestation à la Sécurité sociale. Elle retenait cependant cette somme sur le salaire des employés. La Sécurité sociale, frustrée ainsi de 150.000 à 200.000 francs, fit faire une enquête, et ainsi fut connue la vie à l'intérieur du château Recamier.

Le personnel lui-même jugeait son atmosphère intenable. Une infirmière déclare :

« Nous avions l'impression d'être dans une maison de fous. Le frère de la directrice, un ancien sous-officier, prétendait faire régner une discipline militaire et la moindre protestation du personnel était considérée comme une preuve de « mauvais esprit » et était suivie d'un renvoi immédiat. »

Peu d'employés sont restés d'ailleurs plus d'un ou deux mois en fonctions.

Les enfants se dépravaient

Quant à l'existence des enfants, elle était plus déplorable encore. Idiots, pervers, débiles et tarés vivaient ensemble. Garçons et filles, de 4 à 17 ans, prenaient leurs repas et couchaient dans les mêmes locaux. A l'infirmerie, les soins étaient donnés côte à côte. Selon l'opinion commune des spécialistes et des nurses « non seulement les enfants n'étaient nullement rééduqués, mais ils se dépravaient mutuellement ». Cinq enfants, rentrés récemment au château Récamier en bonne santé, durent, depuis, recevoir des soins d'urgence car ils étaient atteints de tuberculose.

L'hygiène et l'alimentation des enfants étaient également déplorables. Au lieu du café au lait auquel leur donnaient droit leurs rations les gosses ne mangeaient le matin qu'une soupe grossière. Fait plus grave, le 16 décembre dernier, un enfant, Gérard Derognat était violemment frappé par une infirmière et reçut, en particulier, des coups de pied dans les reins pour une maladresse bénigne. Il fut rendu à ses parents (chez lesquels il mourait trois jours plus tard.

Tout cela, évidemment, ne compose encore que des accusations morales. Mais néanmoins l'inspection de la Santé, sans préjudice de poursuites judiciaires, a d'ores et déjà décidé de suspendre l'admission des enfants et de retirer immédiatement ceux qui y étaient actuellement soignés.

Voici les résultats de la LOTERIE NATIONALE

SIXIEME TRANCHE

Les numéros se terminant par		GAGNENT Série A	Série B
1	1	500	500
	31	1.400	3.000
	0.511	90.000	30.000
2	52	800	2.000
	782	4.000	8.000
	462	5.000	10.000
	091.482	1.500.000	200.000
3	5.873	120.000	40.000
	260.433	1.000.000	200.000
4	089.834	2.500.000	300.000
5	5	500	500
	25	1.000	2.200
	2.185	60.000	20.000
	224.965	400.000	100.000
	161.855	10.000.000	5.000.000
6	4.686	45.000	45.000
	72.836	180.000	60.000
	00.436	210.000	70.000
	189.386	400.000	100.000
7	30.917	240.000	80.000
8	88	1.200	2.600
	01.398	270.000	90.000
	080.338	400.000	100.000
9			
0	200	3.000	6.000
	9.950	75.000	25.000

Prochain tirage le 14 avril 1948

La vie secrète des villes de province

◆ SUITE DE LA PAGE 1

L'après-midi, tout le monde va au match de rugby, s'il y en a un. Ou à la pelote basque. Les parties n'ont lieu qu'à 16 heures, après les vêpres, pour permettre aux abbés d'y assister ou d'y participer. Ils n'ont pas le droit de jouer au rugby. On dit que c'est par dépit qu'ils ont organisé des clubs de football. Il y en a cinq. Certains ont des noms attendrissants pour des sportifs: les « Cygnes », les « Saint-Bernard », les « Chérubinois ».

Tous les samedis soir, Bayonne s'emplit d'une odeur bien particulière : celle du gras-double à la basquaise, le pot-au-feu des Pyrénées, qui doit mijoter vingt-quatre heures et qu'on mangera le lendemain au dîner ou au souper en l'arrosant du vin âpre d'Irouléguy ou de la chartreuse du cru : l'izarra.

Le dimanche soir, vers 18 heures, quand les pierres roses de la ville deviennent violettes, il y a beaucoup de pêcheurs sur la Nive, la jolie rivière du pays basque, qui conduit vers les maisons blanches aux volets verts dont rêvait Jean-Jacques Rousseau.

Les Bayonnais flirtent beaucoup et l'avouent en employant cette formule inédite :

— Les Bayonnais n'ont l'air de rien, mais ce sont tous des Messalins !...

Les jeunes gens vont se promener sur les remparts où les maisons closes sont maintenant bourgeoisement habitées (Le « Clandestin » est en pleine ville et les péripatéticiennes dans la rue principale). Ceux qui ont besoin de plus de confort et de discrétion vont dans les auberges basques des environs.

Les amateurs de danse sont obligés d'aller à Biarritz : le car les y mène en 27 minutes, car bien que Bayonne possède le champion du monde de swing amateur (sic), Albert Poigt, elle n'a pas un seul dancing.

On ne vit plus à l'espagnole

La vie quotidienne s'est beaucoup modifiée depuis la guerre. Le couvre-feu de l'occupation a laissé son empreinte. On ne vit plus la nuit, à l'espagnole. A 21 heures, la ville s'endort ; il n'y a pas de vie de café. Seuls quelques joueurs d'échecs acharnés veillent jusqu'à dix heures au café du Grand-Balcon, sous un éclairage très restreint.

On ne va plus guère au théâtre : les spectacles lyriques sont presque abandonnés parce que trop coûteux. Pour monter « Lakmé », il faut 36.000 francs et le budget pour l'année entière est de 450.000 francs. Quand le déficit est trop important (1 million l'année dernière), on fait venir Georgius ou Charles Trenet pour remplir la salle et la caisse.

Mais le bel canto n'est pas tout à fait mort. Il s'est réfugié à domicile. Les Bayonnais, qui se reçoivent beaucoup, dans toutes les classes de la société, chantent et jouent du violon, de la flûte, du piano, à la maison. Les livres sur la musique sont les plus grands succès de librairie (notamment « Le Jazz », d'Hughes Panassié).

Les trois cinémas sont toujours pleins. Récemment, « La Route semée d'étoiles », « Le Père Tranquille », « Arènes sanglantes » ont eu beaucoup de succès. Mais on parle encore avec fureur de « Ramuntcho », cet effroyable navet, qui déshonora le pays basque. Les vedettes préférées sont Gaby Morlay, Elvire Popesco, Edwige Feuillère, mais aucune n'a jamais remporté, et de loin, l'enthousiasmant succès de Conchita Cintron, la femme toréador péruvienne, qui reviendra le 3 juin. Tout le monde l'attend avec ferveur, même les juges qui ont condamné le directeur des arènes à payer 8.000 francs à la Société protectrice des animaux, pour les deux taureaux qu'elle a tués de sa main. C'est la première fois depuis vingt ans qu'on applique la loi Grammont ; encore n'a-t-on fait, pour les dix-huit autres taureaux tués dans la saison, l'année dernière, aucune poursuite. On suppose qu'il s'agit d'une vengeance de toréador mâle.

Les deux toréadors qui figuraient au même programme que Conchita refusèrent au dernier moment d'entrer dans l'arène parce que leur syndicat leur interdisait de travailler si une femme toréait à pied (si elle était son taureau elle-même). Moyennant 100.000 francs par tête de toréador, la loi syndicale fut contournée.

L'ouverture de la frontière n'a pas encore amené de grands changements dans la vie des Bayonnais, mais ce qu'ils espèrent d'Espagne avec le plus de joie c'est le retour des toréadors espagnols.

De Paris, ils attendent avidement le prochain livre « réactionnaire », « LA-VAL PARLE », « POURQUOI JE N'AI PAS DEFENDU LAVAL », « J'AI CHOISI LA LIBERTE », « LE PROCES PETAIN », ont eu un succès foudroyant. Tout de suite après viennent les romans doux et tendres pour jeunes filles — achetés par tout le monde — de Max du Veuzit et Delly. Enfin, Peter Cheyney. Au pays de la contrebande, les romans policiers n'ont pas un énorme succès.

La société s'inscrit à l'Etrier mais monte peu

La société de Bayonne — haut commerce, propriétaires landais, magistrats, avocats — n'est pas très fermée. Il suffit, pour en faire partie, de s'inscrire au Club de l'Etrier (cotisation : 1.000 fr.; apéritif 50 fr. ; sortie à cheval 200 fr.). Au Club de l'Etrier, on joue surtout au bridge. Il y a néanmoins une cavalière émérite et qui porte un grand nom : Mlle d'Aurelle de Paladines. Mme Andrieu vient surtout pour y montrer ses toilettes, car la femme la plus élégante de Bayonne tient une maison de couture à Biarritz. Elle réussit très bien : aucune dame de la société ne s'habille à Paris.

Un des membres notoires du Club de l'Etrier est le docteur Delay, maire de Bayonne (radical-R.P.F.), célèbre dans la région pour avoir supprimé le service du rationnement. Il est actuellement très content. Sa ville va être dotée d'un perfectionnement rare en France : des water-closets souterrains pour dames. Coût : 2 millions de francs. Il y aura bientôt aussi un fronton de pelote, car dans Bayonne, capitale (très discutée) du pays basque, il n'y avait que des trinquets (frontons couverts). Aussi n'est-il pas étonnant de trouver sur tous les murs de la ville — y compris ceux de la cathédrale — cette inscription :

« Défense de jouer à la pelote et de déposer des ordures. »

Le fils naturel d'Alphonse XIII (il s'en vante et lui ressemble) vient également à l'Etrier ainsi qu'Edouard de Saint-Pé, Gascon, dirigeant de l'Aviron Bayonnais, surnommé « le Duc » pour son élégance et sa courtoisie. Edouard de Saint-Pé est le filleul d'Edouard Drumont. La ville possède également la plus vieille colonie juive de France, émigrée d'Espagne en 1550. Ce rapprochement n'a jamais fait d'étincelles.

« Nos étrangers »

Les Bayonnais disent « nos étrangers » en parlant des Basques et des républicains espagnols émigrés. Pour les autres, ils ont une curieuse formule : « Ce sont des étrangers qui ne sont pas d'ici. »

Les séparatistes espagnols ont un gouvernement avec pignon sur rue : Euskadi. Tout le monde est content, car il y a autant de fonctions officielles dans le gouvernement que de séparatistes.

Ce cocktail bayonnais : Basques, Gascons, Béarnais, Espagnols, est très réussi. Tous les Bayonnais proclament qu'ils sont heureux de vivre.

Il n'y a guère que le gardien de la villa Chagrin qui soit triste. Il ne retrouvera jamais la vedette de l'affaire Stavisky. Il est surtout connu maintenant pour avoir giflé Viviane Romance quand elle fut arrêtée par erreur à la libération avec son mari Clément Duhour.

Carmen TESSIER.

(Copyright by France-soir and Carmen Tessier.)

Prochain article :

Bordeaux

Carnet de France-soir

NAISSANCE

« France-soir » a le plaisir d'annoncer la naissance de Jean-Pierre Comert, fils de notre collaborateur et ami Jean-Claude COMERT et Madame, née Walters. Nos amicales félicitations.

APRES L'ASSASSINAT DE Mme VILAIN

Les « assureurs » mis hors de cause

Les deux jeunes assureurs qui avaient visité dans la soirée du 6 avril le quartier du Kremlin-Bicêtre où une septuagénaire, Mme Emilienne Vilain fut trouvée assassinée se sont présenté spontanément à la police.

Ils ont été mis entièrement hors de cause. L'enquête continue.

Il voulait forcer la porte de Mme Archange

Vers une heure, ce matin, les gardiens de la paix, au cours d'une ronde, ont arrêté Pierre Chassang, âgé de 29 ans, commerçant, 8, rue Balzac, qui tentait de pénétrer, 16, boulevard Pereire, chez Mme Gerbe Archange. Fouillé, il a été trouvé porteur d'un pistolet automatique Mauser 7,65, chargé de 7 balles dont une dans le canon.

Les policiers n'ont pas encore commencé leur enquête. Ils attendent le témoignage de Mme Archange. Ils se refusent à tout commentaire et déclarent : « Ce peut aussi bien être une affaire d'ivrogne qu'une tentative de crime. »

POISSON

♣ SUITE DE LA PAGE 1

où les arrivages ont été de quarante tonnes. A Calais le merlan est passé de 162 à 72 fr.

A DIEPPE, les prix semblent provisoirement stabilisés.

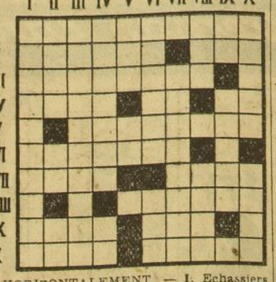
A LA ROCHELLE, la hausse se maintient également aux environs de 100 à 120 %.

A DUNKERQUE, on se montre un peu plus optimiste. On escompte une baisse avant le début de la semaine prochaine. En attendant, le merlan y atteint 82 fr., la morue 115 fr., le turbot 230, la raie 65 et la sole 455, ce qui représente une augmentation de 30 fr. par rapport à mardi.

De toute façon, personne ne croit à un retour aux prix de la semaine dernière. C'est une stabilisation aux environs de 50 % au-dessus des prix taxés qu'il faut au maximum espérer.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 950



HORIZONTALEMENT. — I. Echassiers qui fréquentent les marais (10 lettres). — II. Animal polaire (6 l.) Indivisible (3). — III. Auquel il n'est pas agréable de s'adresser (8). — IV. Helléniste français (4). Lac (2). Début d'érigeront (2). — V. Petite histoire (8). — VI. Qui s'écoule dans la retraite (7). — VII. Torrent alpin (4). Boit d'une manière animale (4). — VIII. Troncs de certains arbres (6). — IX. Qui tente le collectionneur (4). Sot ignorant (3). — X. Mesures (4). Partie d'office divin (5).

VERTICALEMENT. — I. Cherchera à détruire (10 lettres). — II. Deux lèvres qui se serrent (4 l.) Fin d'un verger (2). Phonétiquement : redonne la vie (2). — III. Il se tient derrière le pape (10). — IV. Poison (7). Préposition (2). — V. Placé (3). Terminaison d'infinitif (2). — VI. Une seule ne suffit pas pour faire un portrait (6). Amoncellement (3). — VII. Fait balancer sa tête (8). — VIII. Telle qu'en venant au monde (3). On y attache la crinière (4). — IX. Pronom (2). Degré pour parvenir au but (5). — X. Qui n'a plus exclusivement une nourriture de tout-petit (5). Moitié de huit (4).

Solution du Problème N° 949

HORIZONTALEMENT. — I. Effilanqués. — II. Pieu. Ourse. — III. Oseille. Si. — IV. Ut. Tuas. An. — V. Vus. Taie. — VI. Aliboron. — VII. Ne. Aueres. — VIII. Al. Nimbe. — IX. Arma. Nécr. — X. Ii. En. Es.

VERTICALEMENT. — I. Epouvantail. — II. Fistule. — III. Fée. Si. Ami. — IV. Luit. Balai. — V. Luron. — VI. Nola. Renne. — VII. Questorien. — VIII. Ur. Animé. — IX. Essai. Ebre. — X. Seine. Se.

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur. Paris (2e)

le chapeau des beaux jours

SOOLS plume
24 COLORIS
FEUTRE CASTOR
5, rue du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd des Italiens, 19, Bd Saint Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

AUX PETITS AGNEAUX
MAISON FONDÉE EN 1859
29, Boulevard de SÉBASTOPOL
PARIS, 1er
MÉTRO : CHATELET
RONCE DE NOYER VERNIE 39.950 LES 2 PIÈCES
RONCE DE NOYER VERNIE 39.980 LES 3 PIÈCES
GRAND CHOIX de FAUTEUILS EN CUIR à partir de 13.990

OFFRE à MM. les Grossistes et Détaillants toute
CONFECTION BABY
BARBOTEUSES, BAINS DE SOLEIL, TABLIERS, ROBES, PYJAMAS, SHORTS POUR GARÇONNETS 8 A 12 ANS (Catalogue sur demande).
Jean DUHOU, Fabricant
9, rue Jaucourt, Paris (12e) - Métro : Nation

LE NOUVEAU SHAMPOOING liquide BLEU SAPHIR Super-moussant

Une nouveauté sensationnelle : le shampooing liquide "super-moussant" ROJA, comble une lacune. Enfin un shampooing *bleu-saphir* étudié spécialement pour les brunes, grisonnantes et toutes celles qui ne veulent pas "jaunir" leurs cheveux ! Existe aussi en jaune-topaze pour les blondes ou châtains. Véritable bain d'huile, grâce à l'huile de ricin qu'il contient, il nettoie les cheveux sans les dessécher ni les décaper outrageusement. Après un lavage avec ce shampooing "Super-moussant" vos cheveux seront légers, souples et doux au toucher. Pour les hommes, une demi-dose suffit. Essayez-le dès demain.
Shampooing bain d'huile ROJA PRIX 45 F 2-11

Un chat qui parle
Et c'est pour dire que la Marie-Rose a repris sa fabrication d'avant guerre. Vos enfants seront propres et leur chevelure soignée avec un coup de Marie-Rose tous les jeudis. En vente chez votre pharmacien. V 494. P 17 697

La présentation de notre collection a eu un retentissement sans précédent ; elle obtient actuellement le même succès en Province.
Tous les modèles sont exposés dans nos différents rayons où vous pouvez venir faire votre choix.
Pour satisfaire toutes celles qui n'auraient pu assister à nos présentations, la Direction Générale du BON MARCHÉ a fait éditer un catalogue de 40 pages, en couleurs N° C. 172 qui vous sera adressé gratuitement sur simple demande.
AU BON MARCHÉ

LE SUCCÈS DES ARTS MÉNAGERS

RÉFRIGÉRATEURS de 160 à 300 LITRES
ÉCLAIRAGE INTÉRIEUR
PAS DE RÉSISTANCE DONC ÉCONOMIE
TECHNIQUE AMÉRICAINE
PRODUCTION NEWFRIGOR
52, RUE LA BOÉTIE PARIS 8e - BAL. 12-00

ASTHME
Bronchite chronique
Emphysème
Calm-Asmine, remède scientifique nouveau, soulage rapidement : asthme emphysème, essoufflement, comprimés, non toxiques, faciles à absorber, extirpent le mal peu à peu et procurent du bien-être même dans les cas anciens. - Toutes phies. — V. n° 763. P. 7127. (Communiqué.)

ROULEZ SANS ESSENCE
en employant le gaz de ville
Vous pouvez aussi rouler alternativement à l'essence et au gaz en manipulant un simple robinet TRANSFORMATIONS RAPIDES DE TOUS VEHICULES
Etabl. POMMIER
91-97, Bd Auguste-Blanqui, PARIS
GOB. 72-14

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

ORFEVRERIE CHRISTOFLE
10, rue Royale
Achète
PIECES D'ARGENT
démontées

LA GRANDE MAISON DE BLANC
PLACE DE L'OPÉRA
PARIS
SAMEDI 10 AVRIL
3200 CRAVATES
GRAND CHEMISIER
SOIE NATURELLE
595 FRS
VALEUR DOUBLE

IRRITATION de la PEAU
Spécialement étudiée pour les peaux normales ou légèrement grasses, la Crème THO-RADIA vous évitera rougeurs, pores dilatés et toutes imperfections de la peau. Elle permet en outre un maquillage distingué avec les Fards et la Poudre THO-RADIA. Les peaux sèches nécessitent la Crème Grasse ou la Crème Nourrissante

JEAN BRADLEY
JOURS FRANCS
Il m'apporta une BOMBE qui était ce livre. Je fus épouvanté.
KESSEL
JULLIARD
160 fr.

30% moins cher ! Directement à la Fabrique
FAUTEUILS · SALONS · CANAPÉS-LITS en cuir véritable et tissus
SIÈGES ERTON
La Marque de Qualité
16, rue Fabre-Eglantine, PARIS (12e)
METRO : NATION
Expédition franco - Catalogue 6 sur demande

Chez Florence
MAXIMUM D'ÉLÉGANCE MINIMUM DE DEPENSE

BLOUSE LAVABLE 995 F
VESTES PURE LAINE depuis 4995 F
TAILLEURS d° d° d° 5995 F
MANTEAUX d° d° d° 6995 F
ROBES ET ENSEMBLES
TOUT FAITS ET SUR MESURES
BONS DE LA SEMEUSE ACCEPTÉS
115 bis Av. d'Orléans
PARIS - MÉTRO : Pte d'ORLÉANS

ma maison... ...MA FERME ... MON COMMERCE
Je l'ai acheté grâce aux prêts du
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
49, Avenue Georges V, 49 - PARIS (8e)
— Fondé en 1936 —
Remboursement sans intérêt en 4, 10, 13, 20 ans
FRAIS MINIMES

Sandales luxe, espadrilles
Gros-Détail
M. BOURGEACQ
4, rue Navarrot, PAU

Pendant ce mois CHEZ GEORGES
1 et 3, R. de MONTREUIL
PARIS (XIe)

ENSEMBLES-STUDIOS (coxy-table-2 fauteuils 20.850 F
CHAMBRES VERNIES à partir de 39.900 F
SALLES A MANGER VERNIES 45.500 F
Grand choix de Chambres et Salles à manger en CHÊNE MASSIF à partir de 28.560 F
DOCUMENTATION SUR DEMANDE
Au cœur du Faubourg St-Antoine
MÉTRO : FAIDHERBE-CHALIGNY

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
23, bd des ITALIENS, ELIE (Maison sérieuse) BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX, ARGENTERIE
27, Bd Italiens, Société Hor, Suisse BRILLANTS

MICHEL paie TRES cher BIJOUX BRILLANTS
6, PLACE MADELEINE (2e étage)

ACHAT AU MAXIMUM PIECES D'ARGENT
BIJOUX OR BRILLANTS
M.-G. BRINGAZEN
48, CHAUSSEE D'ANTIN. TRI. 03-70

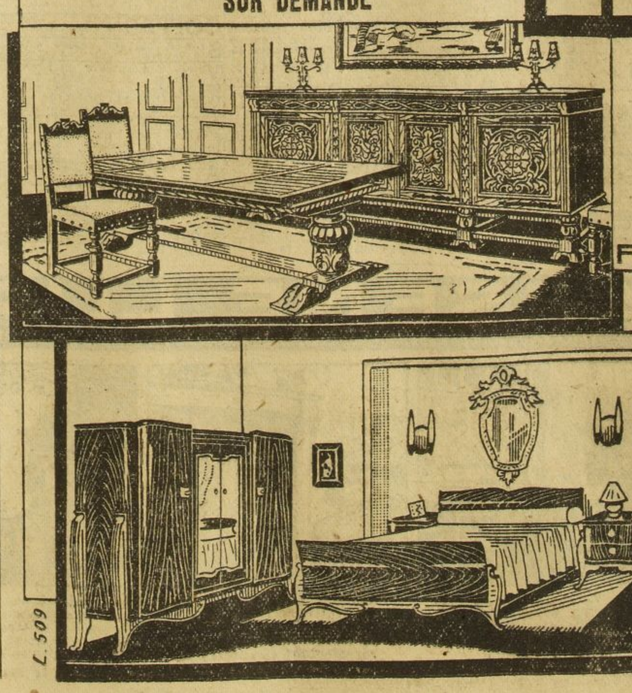
ACHAT AU MAXIMUM BRILLANTS
8, BIJOUX, PIECES D'ARGENT
boulevard Montmartre, ROLAND

Actuellement en réclame AUX GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS - PARIS
SOMMIER TAPISSIER A SOUFFLETS
POUR 2 PERSONNES (QUANTITÉ LIMITÉE) 5.950 F
et "TOUTE LA LITERIE A TOUS LES PRIX"
NOTRE Exclusivité
MATELAS à RESSORTS "BARBÈS-SONGE" (recouvert de coutil granité) et le PLUS GRAND CHOIX DE MATELAS LAINE BLANCHE
Qualité supérieure
(recouverts de coutil damassé)

L'HOMME NE MEURT PAS
Il se tue parce qu'il ne prend aucun soin de ces organes primordiaux que sont l'estomac et l'intestin. En prenant des EUPEPTASES du Docteur DUPEYROUX, vous pourrez éviter qu'un léger désordre ne devienne une maladie chronique, une lésion superficielle, un mal grave. V.134.P.17.898

RAVITAILLEMENT
AU SUJET DES CONSERVES DE THON. — Le ticket SA de mars, validé pour une distribution de conserves de thon (autres qu'à l'huile pure), reste valable jusqu'au 15 avril inclus.

Catalogue Gratuit SUR DEMANDE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA - PARIS
(MÉTRO : GARE DE L'EST)
LIVRAISONS GRATUITES A DOMICILE DANS TOUTE LA FRANCE
FACILITÉS DE PAIEMENT



Un meuble signé Levitan... est garanti pour longtemps !
L. 509

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

DANS PARIS-BRUXELLES

Les "lionceaux" Danguillaume et De Muer veulent manger du " flahute "

Camille Danguillaume sera, dimanche, routier malgré lui. Un contrat sur piste annulé et l'athlétique Tourangeau prendra le départ de Paris-Bruxelles.

En son for intérieur, Camille n'est pas mécontent de se retrouver en face des routiers belges et sur leur terrain.

— Après mon Paris-Roubaix je me sens capable de faire une belle course, avoue-t-il. Et de prendre ma revanche sur le mauvais sort.

Le « lionceau » a déjà participé à deux derbies franco-belges. Mais, chaque fois, un accident matériel le stoppa sitôt passé la frontière. Cela ne veut pas dire qu'il ignore tout du derrière-tronçon du parcours où se joue généralement la course.

A l'approche de la saison routière, il est arrivé, souventes fois, de voir Camille et son camarade De Muer s'entraîner entre Valenciennes et Bruxelles.

— Je devais partir pour Tours par la route. Mais je me contenterai d'une centaine de kilomètres dans la vallée de Chevreuse. Je tiens à garder mes forces intactes jusqu'au bout des 320 kilomètres de Paris-Bruxelles.

De Muer sans vélo

Maurice De Muer cicatrise ses plaies dans sa famille à Lille. La course des deux capitales peut lui faire oublier le mauvais souvenir de Paris-Roubaix car, lui aussi, tient la belle forme.

Il le doit un peu aux conseils de Camille Narcy qui, au lendemain du « National », lui interdit de s'entraîner.

— Maurice avait atteint la limite du surentraînement. Il doit maintenant se contenter de courtes sorties. Dimanche il fera très certainement une belle course et décrochera sa qualification pour le championnat de France. D'ailleurs, Camille sera là pour lui donner un « coup de main », nous expliquait son directeur sportif.

Michel COSTES.

Camille Danguillaume ne courra pas le Tour des Flandres. Le 18 avril il disputera un omnium au Parc des Princes. Par contre, le 21, il prendra le départ de la « Flèche Wallonne ».

CARRARA et LE NIZERHY à l'entraînement entre Paris et Bruxelles

Décidément, Milo Carrara tient à jouer sérieusement son rôle de routier. Il sera au départ de Paris-Bruxelles.

Le champion de France de poursuite a pris cette décision à la suite de l'annulation d'un contrat qu'il devait remplir dimanche à Narbonne. Cela peut paraître surprenant puisque, dès mardi, Milo s'alignera dans les six étapes du Circuit des Quatre Grands Prix. Mais, son directeur sportif Jean Maréchal l'a incité à participer au derby franco-belge.

— Cette course ne peut que l'être profitable. Cours-là en guise d'entraînement, lui a-t-il dit.

Mais, on peut se demander si Milo se trouvait être dans la décision, ce qu'il adviendrait de cette sortie d'entraînement...

Il sera imité par son coéquipier Roger Le Nizerhy, qui ne craint pas, pour sa rentrée, de s'aligner dans deux courses importantes à quelques heures d'intervalle.

M. C.

⊙ ⊙

● *Le jeune indépendant de l'U.S. Métro, André Laurent, vainqueur l'an dernier de Paris-Sedan, participera à Paris-Bruxelles, sous les couleurs d'Olympia.*

● *Les premières éliminatoires du championnat de France de demi-fond se dérouleront le 25 avril, au Vélodrome entre Leneuer, Chaillot, Minardi, Claverie, Soiente, Fournier et un néo-stayer. A Buffalo, entre Lamboley, Lemoine, Chocque, G. Sérès, Bothery et deux néo-stayers.*

● *Edouard Fachleitner, souffrant des genoux, déclare forfait pour Paris-Bruxelles, et partira la semaine prochaine pour Manosque.*

● *Emile Idee courra dimanche prochain sur piste, à Lyon, et s'alignera en départ de Zurich-Lausanne avec son coéquipier Paul Giguet.*

BOXE-INDISCRÉTIONS

WOODCOCK A REPRIS L'ENTRAINEMENT. — Bruce Woodcock, champion d'Europe des poids lourd, a repris l'entraînement. Il a assisté la semaine dernière au match de Weidin.

L'organisateur londonien Solomons envisage pour le mois d'août une rencontre Woodcock-Weidin comptant pour la championnat d'Europe.

D'autre part, Weidin a été pressenti pour rencontrer Olle Tandberg dès son retour d'Amérique.

MONTANE VERS LE CHAMPIONNAT DE FRANCE. — Pour encadrer la revanche Cerdan-Charron prévue le 10 mai au Palais des Sports, les organisateurs envisagent le championnat de France des légers Mougin-Montané.

ESCUDIE A LILLE. — A partir de vendredi, débuteront à Lille les Jeux Interalliés. Nations participantes : France, Belgique, Hollande, Luxembourg.

La Grande-Bretagne, la Norvège, la Suède, le Danemark n'ont pas confirmé leur venue.

Pour la France, cette épreuve aura un caractère préolympique.

Escudié, Caulet, Bastien seront les principaux éléments de notre équipe.

SANDEYRON AU PORTUGAL. — Maurice Sandeyron, Jean Wanès et leur manager Pierre Gandon quitteront Paris dimanche pour Lisbonne où, le 15, Sandeyron sera opposé à Menez, et Wanès à Martinez.

Biados vainqueur à Wagram

Hier soir, à Wagram, en catch. Biados bat Pantobe par 2 manches à 1 ; Leduc tombe Helicput ; René Bukovac tombe Roussel ; Belzic bat Dickson ; Robin bat Huard.

THEO MEDINA n'est pas superstitieux

Théo Médina, ex-champion de France des poids mouche et coq, ex-champion d'Europe des poids coq, fera sa rentrée parisienne lundi, au Palais des Sports.

Malade, dépité par sa mauvaise performance devant Peter Kane, Médina réapparaît après huit mois d'absence.

Il y a un cas Médina. Ce « petit poids », rageur, aux poings foudroyants, semblait devoir rapidement se frayer une place prépondérante sur le plan mondial. Une maladie stupide (il a des hémorroïdes) devait le stopper.

Courageux sur le ring, Médina est terrorisé par les chirurgiens. Il se refuse à toute opération.

C'est regrettable. Il perd ainsi une grande partie de ses moyens.

Son 13e championnat

Théo Médina n'a pas été dépossédé de ses titres sur un ring. Il les a abandonnés pour blessure, le mettant dans l'incapacité de combattre, ou sur le tapis vert.

Lundi ce sera le 13e championnat qu'il disputera.

Il n'est pas superstitieux. Heureusement.

— Les Jeunes ne m'ont jamais imposé leur loi... nous confiait-il ce matin au footing, dans les allées du bois de Vincennes, en compagnie de son petit neveu.

Or, Mousse, dont il est le challenger, est un jeune.

Théo Médina est confiant.

Jacques CHAPUS.

La princesse Elizabeth attend le quinze de l'armée française

L'équipe de rugby à XV de l'armée française s'est embarquée à midi à la gare du Nord, par la « Flèche d'Or », à destination de Londres.

Le quinze militaire doit rencontrer samedi, à Twickenham, celui de l'armée britannique.

Notre team comprend, rappelons-le, l'arrière Teissère, les trois quarts Jean-Jean, Bederède, Arealis, Bourdin ; les demis Plaa et Lassaossa ; les avants Vidal, Martel, Bourrier, Benzom, Lapique, Krasswick, Basse et Mounier.

Le général Duché accompagne l'équipe.

La princesse Elisabeth et le prince Philipp assisteront à la rencontre.

Gala en championnat

Devant LILLE, REIMS joue sa dernière chance d'être champion de France

(De notre envoyé spécial Dany REBELLO)

REIMS, 8 avril. — Décidément, le football ne laissera même pas reprendre leur souffle à ses adeptes.

Les lampions de France-Italie sont à peine éteints que le championnat fait une rentrée tapageuse avec un match capital : Rims-Lille.

Depuis des semaines et des semaines que se poursuit, indécise, la lutte entre Lille, Reims et Marseille, il semble que nous sommes arrivés à la première scène du dénouement.

Devant Lille, Reims joue aujourd'hui sa qualification pour le sprint final.

Si les Nordistes gagnent, ils démarreront en emmenant Marseille dans leur roue, mais en laissant les Rémois sur place et ils auront éliminé un dangereux concurrent au titre de champion de France.

Reims a préparé le match sans ballon...

Les deux équipes ont préparé la rencontre comme une véritable finale de championnat. Depuis hier matin, les Rémois sont à Verzy, dans la montagne de Reims. Ils n'ont même pas emporté de ballon et, fuyant les encouragements un peu trop empressés de leurs supporters fiévreux, ils attendent, dans leur calme retraite, que sonne l'heure du match.

Promenade en forêt et bonne table, telle est la base de leur préparation.

Il paraît également que la pâtisserie de l'hôtel est riche en calories et, comme l'équipe n'a pas oublié sa traditionnelle provision de champagne, on peut être sûr que la flamme de manquera pas, cet après-midi, aux joueurs de Reims.

...Et les Lillois sont allés au cinéma

Les Lillois sont également à pied d'œuvre depuis hier à midi. Mais eux n'ont pas cherché à fuir la curiosité légitime des sportifs de Reims. Et, du trottoir qui passe devant leur hôtel, vingt paires d'yeux scrutent en permanence le hall du « Lion d'Or ».

Les footballeurs nordistes ont passé leur après-midi d'hier au cinéma et ont assisté à la projection du film « Deux jeunes filles vivaient en paix ».

Couchés très tôt, ils se sont également levés tôt et sont venus, au parc Pommery, s'entraîner, à leur tour, les journalistes parisiens qui rencontraient, balle au pied, leurs confrères du Nord-Est.

M. Perchat, secrétaire du Stade de Reims, n'a pas partagé la quiétude de ses joueurs. Depuis une semaine, il est la proie des chasseurs de billets et des resquilleurs.

— C'est le match des snobs, nous a-t-il confié. Nombreux sont les spectateurs d'aujourd'hui qui n'ont jamais assisté à un match de football. Et, comme par hasard, ce sont toujours ceux-là qui sollicitent des entrées gratuites...

Depuis longtemps, d'ailleurs, toutes les places ont été vendues et, ce matin, la fièvre règne à Reims. Toutes les entreprises cesseront le travail à 16 heures, pour permettre à leur personnel d'assister au match, qui commencera à 17 heures.

Bien que la rencontre soit disputée un jour ouvrable, une bruyante cohorte de supporters lillois est arrivée ce matin.

Leur cri de guerre est : « A Lille la Coupe et le championnat ! »

Ont-ils fini par impressionner les sportifs rémois ? Toujours est-il qu'ici on ne croit guère à la victoire des footballeurs locaux. Il semble même qu'on a fait son deuil du titre de champion de France qui parut longtemps devoir être l'apanage de l'équipe chère à M. Germain.

Heureusement, les joueurs de Reims, eux, ne partagent pas cette résignation et Roessler ne nous a pas caché qu'il espérait vivement réussir un exploit.

Mais, comme c'est aussi l'intention des Lillois, nous allons assister, certainement, à une rencontre très serrée et si Lille, dont les dernières performances furent si réjouissantes que celle de Reims, doit l'emporter finalement, ce ne sera certainement pas par un gros écart de buts.

LES EQUIPES

REIMS : Favre ; Jacowski, Marche ; **Kuta, Jonquet, Belver** ; **Bini, Batteux, Sinibaldi, Flamion, Paluch.** Remplaçant : **Petitfils.**

LILLE : Wilkowski ; **Jedrezak, Sommerlynck** ; **Dubreucq, Prévost, Carré** ; **Vandooren, Bigot, Baratte, Tempowski, Lechantre.**

Le match Reims - Lille sera diffusé de 17 heures à 18 heures 45, par Radio-Lille et de 18 h. 18 à 19 h. 45 par Paris-Inter.

Radioreporter : Georges Briquet.

CET APRES-MIDI AU PARC DES PRINCES

le RACING et SOCHAUX *doivent présenter du bon football*

Les chances du Racing sont bien amenuisées, depuis la défaite de Toulouse, pour que les « Pingouins » puissent encore émettre des prétentions. Même remarque pour Sochaux.

Les deux clubs, cependant, tiennent à leur prestige. Tous deux veulent soigner leur clientèle !

Le Racing veut la première place au classement des clubs parisiens. Pour cela, il compte sur :

● Le brio et le coup d'œil du gardien de but Vignal ;

● La solidité du tandem Ahrens - Salva ;

● Sa ligne de demis : Grizzetti, Lamy et Leduc, aussi bonne en attaque qu'en défense ;

● Les shoots de Bongiorni ;

● La science de Nikolich ;

● Les déboulés des ailiers Moreel et Gabet.

Mais Sochaux, qui se souvient de l'accueil que lui fit le public parisien lors de son match de Coupe contre Reims, veut prouver qu'il faut toujours compter avec lui. La victoire peut lui sourire si

● Courtois, revenu au poste d'avant centre, échappe au contrôle sévère de Lamy :

RACING (bleu)

AHRENS VIGNAL SALVA
GRIZZETTI LAMY LEDUC
NIKOLITCH VAAST ou PERSINI
GABET BONGIORNI MOREEL
JACQUES COURTOIS GARDIEN
PESSONNEAUX HUMPAL
VUILLAUME PIRONI SIKORA
RACHINSKY PEDINI
MARRAS

SOCHAUX (jaune)

Arbitre M. LE MEN - Coup d'envoi 15 h.

● Pédini et Rachinsky, les deux arrières, se défendent aussi bien que contre Reims ;

● Jacques fait des siennes...

Pronostic : RACING.

R. R.

LE COURRIER DE L'AIR

Le rapport Brewster fait de l'aviation la base de la sécurité nationale

En signant son rapport sur la politique aérienne des Etats-Unis, le sénateur Owen Brewster (de l'Etat du Maine), a pris l'initiative de donner à l'aviation américain tout entière une nouvelle orientation. A noter la subordination de l'aviation marchande aux besoins d'une éventuelle mobilisation (appareils d'un type analogue à ceux des militaires, équipement de bord standard, contrôle permanent de l'armée sur les aménagements et les équipements du matériel commercial). A noter également l'étude d'un système de radio-navigation et de prospection de l'espace aérien commun aux civils et aux militaires et capable, en outre, d'assurer la défense du clel national en cas de conflit. (Coût : plus d'un milliard de dollars à dépenser en quinze ans.) Le rapport vise à assurer le développement rapide d'une importante flotte civile (plus de 5.000 appareils) qui maintiendrait le potentiel industriel et fournirait aux forces armées la capacité de charge indispensable en cas d'hostilités.

Gal CORNIGLION-MOLINIER.

PETITES ANNONCES URGENTES 400f

MIROITERIE dem. bonne COUPEUSE verre. Argenteur préparateur. Réf. exigés. Penouel, 10,bd Charonne-20e.

Dem. dactylo. Se présenter le matin, Rodet,7,r.Pasteur, Ivry. Près carrefour Haussmann.

MIROMESNIL BOUTIQUE Superbe tous commerces. Prix 1.750.000. Aff. en Sté. Urgt. Tél.CAR.18-33

Part.vd P. Ford 7 CV 4 pl. 4 ptes 6 gl.,42.exc.ét.gén S'adr.Lesieg. 104,qu.Jemmapes-10e. T.Bot.68-29

Tech. 3 p. cuis. entr. bac. E.G. E.Ep. cite pav. 5 p., banlieue BOURBIER, 3, r. Buzelin (18e)

Part à part. 202. 39, toit ouvr., 4 de cont. Impeccable. Vau.27-38

Danseuses taxi-girls dem. Fémi. nin. Dancing, 167,r.Montmartre.

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES » et **REPONDEZ IMMEDIATEMENT**

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions, soit

2 JOURS DE PARUTION

TRAVAUX A FAÇON 200f

Mbs et paye chantier ch trav.à dom. soir. Ecr. 36.163, F.s

Peinture tr travx. LIO. Seg.54-59

Travaux Peinture. Riboin Pau 1, dertisan SENSO. DOR. 33-63

Tailleur H. D. tr. soig. Ode 10-39

Prends trav.cop.mach.écr.à dom Ecr. Martin.174,r.Belleville-20e

Imprimerie fait tous travaux 16, rue Château. BAGNOLET

OFFRES D'EMPLOIS 250f

Offre situation à MM. actifs, mi ge au cour.gratuite établie 20 à 30.000 pr mois. Situat. d'avenir. Sérieux. HUBERT, 54, fg Montmartre 14 à 17 heures, 3e étage.

Grosse Affaire dem.vendeur,1er Gordre appoint.import. réf exig. cult. présent. impec. intel Ecr avec réf. détail. PV 252 faub. Saint-Honoré. PARIS

Homme 16-18 ans manutention. S'adr. Wilkinson, 216, r. Rivoli

Première vendeuse et premier vendeur ou chef de rayon de maroquerie pour maison de tissus, références exig. dans la branche. Discrétion et réponse immédiate. Ecr. N° 141, PUBLICITE, 75 Champs-Elysées. PARIS (8e ar.)

Bons dessinateurs d'exécution pr Paris, dégagés service militaire S'adresser HORCHUKISS, 148, boulevard Haussmann. PARIS

Cantine Coopérative

TYPO-MINERVISTE dem. bonne très bon ouvrier. Ets Berreron, Cartonnages de Luxe, 1, rue de Braque (3e). Se prés. le matin

Pr Bordeaux rech. cadres ayant exp. vente épicerie confiserie, charcuterie. Env. réf. et photo Bimasot, 209 r. Croix-Nivert-15e

Importante Sté Accessoires Aviation et Automobile demande

DEMARCHEURS

pr service approvisionnement dis pon. de prem. ordre. Ecrire Sté et prés. N° 8.101 PUBLICITE G. SWEERTS, 36 ter r.T.-Auvergne

Chimiste en savonnerie très capable pour études et mise au point demande pour Paris. Ecr. suit Mme RAYMOND 39, bd Haussmann, PARIS qui transmet

Pr Issy, bon ajusteur méc. camion. GH 10, 57, J. J.Rousseau

On demande

PROFESSIONNEL

pour CHROMAGE dur. âge 30-40 ans. Se prés. ou écr. avec références S.P.M., 1, pl. Jules-Guesde, Velizy, à Issy-les-Moulineaux.

On demande peintre et un manœuvre 225, rue de Charonne.

POLISSEURS s/métaux SUZOR, 20 bis,r.D.-Rocherau,Boulogne Mte St-Cloud ou Mich Ange-M

REGLEURS sur machines **TOURNEURS** de fabrication **STENO - DACTYLO**

Se prés. de 8 à 9 h. : CICRA, 51, r. de Verdun, LA COURNEUVE. Bus 152 Pte Villette (Cant.)

Dem. apprentie vendeuse marqu. prés. par par. Marie-Louise, 52, Champs-Elysées, de 16 à 18 heur.

Vendeur manutentionnaire, 25 à 30 ans connais bazar couleurs, débrouillard, référ. exig. Bazar Jacques, 68, r. François-Miron, Paris (4e)

Offre situat. lucrat. à MM. franç. 25-30 a. instit. et actifs, situat. b. rémun. et avenir. 44,r.Lisbonne, 1er et. B.102 vd 10à12 et 15à17h.

Urgent Nièvre chefs cimentiers disponibles connaissant parfaitement le moulage béton vibré E.M.B. 24, r. de Liège. PARIS

1 bonne Sténo-Dactylo. 1 Magasinier notions méc. et électr. 1 Magasinier, référ. exigées. MESTRE, 24,av.Michelet, St-Ouen

● *Bureau*

Sténo-dact. exp. tél. clas. COCHER, 14,r.Pelouze-8e. Lab 87 10

DÉBUTANT AIDE-COMPTABLE connaissant machine à écrire, références exigées. CA. MOUET, 30-32, r. Tiemcen. Paris

Sté-Dact. con.angl. dem.urg Pelet, 9, r. Amb.-Thomas, Paris 19e

Recherchons EMPLOYE Service TITRES

SÉNO-DACT EXPERIMENTÉE 25 à 30 ans. Référ. industr. (Indiquer prétent.). Débutante s'abstenir. Ecrire S.A.R.H. 76 boulevard Haussmann PARIS

JF calculant bien, b. écritures et fact. manuscrites. Se prés. L.C., 11, rue Bleue, PARIS (9e)

Dem. Jne Fille 18-18 a. début pr travaux bureaux matin seul. Ecr. stf.fam. et prét. Pates Riches, 21,r.Pierre-Sémard, Paris

Sté DOCKS DES ALCOOLS, 25 41, av. Pt-Wilson La Plaine St-Denis. dem.aide-comptab. femme débutante. Se présenter munie de références le matin de 10 à 12 h.

Recherchons Comptables et Aides-Comptables industr. transport. Carrière. C.G.E.A. quai J. Guesde, VITRY. Téléph. ITA 35 40

4 France-soir D

PREMIERES MAINS à domicile, sér. réf. de couture en gros robes. MONTIGNY, 30,r.Richelieu

On dem. coupeuse-patronnière pr fabr. robes soignées, tailleur, h.r.f. Claude, 14, r. Duphot. Opé.42.07

1ères MAINS qual. réf. 1er ord. non cap s'abst., et AIDE-MANUTENTION fals.man.42.Se prés.9-11 et 15-17h. ARLYS STAR, 13, r. Ste-Cécile-9e

On dem. pr Atelier : 1° Mécanicien pr montage corsages ; 2° Découpeuse qualifiée. S'adr. Maison LABORDERIE, 3 rue de Paradis-10e. Se prés. 15, sauf samedi.

On dem.tr. bnes vendeuses ds la chaussure. S'adr. CHAUSSURES AU SOLEIL, 43, r. Présid Wilson, LEVALLOIS (Neuilly).

BONNE COUPEUSE demand. pr robes et chemisiers. S. I. M. 84, Fbg Saint-Denis, PARIS.

On demande PRESSEURS qualifiés grandes pièces mesures. THIERY, 42, r. Godot-de-Mauroy.

On dem. bnes MECANICIENNES au paquet confection homme. DARAD Commerce,18,r.Caumartin (9e)

Une saison hiver, demandons ent. robe, manteau baby, fillette. Nova-Vestis, 10, r. St-Sébastien, de 9 à 11 h. ROQ. 01-63.

Hle Mode et Hte Couture ch. 2 pers. ou atel. p. livr. continue croquis et patrons dern. création. Bien rétr. p. mois ou piè. Se présenter 8, r. 10 avril à VASEN, 8, b. de Strasbourg-10e

RÉGLEUSES veston qualifiées. SIGRAND, 37, r. Commerce.

Dem. 1 Vérificat.rice-Réceptionnaire confect. masculine, et Coleuses qualifiées. 1, Pl. C. 26, r.Transvaal-20e. Mo Pyrénées.

Dem. ouvrières à domicile très expérimentées dans confections. S'adres. ANNEDIETTE, 11 et AN DRÉE, 28, rue du Sentier (2e)

FOURREUR 19, bd Saint-Martin. Paris. dem. coupeur qualifié pour gros. Ch. surjet. finiss. tricots. Mme Régine, 44, rue Médaline-11e

On dem.tr. Bons POMPIERS ou POMPIERES. Urgent. NEYMANN, Tailleur,76,bd Ornano-18e

On dem. très bons ouvriers tailleur pour l'atelier. Se présenter 1, rue SIMIO, 65, avenue de Friedland, PARIS

Ch. bonne REMMAILLEUSE. S'adr. r.Guy-de-Maupassant, Colombes. Se présenter le matin.

RETOUCHEUSES PREMIÈRES MAINS, place stable. GUITTY Couture, 27, av. Champs-Elysées.

On dem. AIDE-COUPEUR CONFECTION sach. couper mach. JEAN-PIERRE, 7, bd Madeleine.

Tailleur dem. coupeurs homme. Excellentes références. S'adr. GEUDET, 8, bd. Poissonnière.

Fourreur demande très bonnes vente à domicile, appareillé pour rue de Neuilly. (Métro Sablons)

Sté ELVY dem. coupeuse spécialisée avec référ. en soutien-gorge et maillots de bain. Se prés. ELVY, dem. ouvrière mécanicienne à domicile pour maillot de bain. 83, rue de Provence. PARIS (9e ar.)

● *Gens de maison*

Ménage av. bébé dés. bonne à tt faire aimant enf., sér. référ. GRUNFELD, 4, r. des Archives.

Cherche bonne à tout faire réf exigées. GATTIGNOL, 55, rue de Malakoff.

On dem. b. à tt faire sér. réf. Se prés.9 à 11 h.et ap. 18 h RENE, 364 bis, r. Vaugirard-15e.

Ch. femme ménage sérieuse pr bureau. Industrielle, 22, r. N.-D.-de-Lorette, Paris (4e étage)

Demande bonne à tout faire sachant cuisiner. Bellaiche, 3, r. Villebois-Mareuil, Neuilly.

Femme de service pr Maison de santé. 17, r. de Milan (9e a.) Ch. femme de ménage, SUF.25.60.

Bonne tt faire 35-50 a. fem. sér pr tenir int. 5 pers. très commodités, responsab. 60 mn. de sages. Tél. matin 9 h.: 256 Herbiay (S.O.). Réf. moralité exig.

● *Industrie*

ELECTRICIEN entret. gén. et groupes frigor. Services Techniques, 24, r. Gde-Batelière,Paris.

Forges et Ateliers de MEUDON, 1, allée de Verdun, MEUDON demand. Prof. et O.S. 2e Tourneur, Décolleur, Frais., Rectif., Perc. Cantine. Coopérat. Primes.

RADIO-LL, 137, r. de Javel-15e dem. contremaître pour atelier de construction radio électriques. DÉPARTEMENT AMATEUR.

Bon mécanicien entretien demandé par M. MALAVOY, Juvisy. Cantine. Avantages. Se présenter moins références.

Bon soud. arc. Dumas, 12, rue St-Paris, Courbevoie, sauf samedi.

DECOLLETEUSES DECOUPEUSES sur tours Ets Bouygues 37, r.Sedaine (11e)

F.R.L.E., 9, r. Pierre-Risaud, à Ivry, recherche ajusteurs et ajusteurs-outilleurs. - Cantine. Coopérative. Service social.

DECOLLETEURS semi auto TOURNEURS OUTILLEURS.

Se prés. CAMIONS BERNARD, 134, bd Brune (Me Porte d'Orléans), de 10 à 12 et 14 à 16 h

ETAMEUR

Demande PROFESSIONNEL au trempé pr province proche Paris. Ecr. TOLERIES BOURGUIGNONNES, 75 rue Fontaine-au-Roi, PARIS (11e)

Mécanique de précision demande **REGLEUR** réglo

S'adr. 34, av. Président-Wilson, PLAINE-SAINT-DENIS (Cantine. Avant. soc. 10 min. Pte Chapelle)

Dem. bon tôlier-formeur, b sal., et apprenti menuisier. Carr. Nouv., 9,r. Huntziger, CLICHY

Parasols voiture d'enf., représent. pr tte France demandé. S.r. Ecouffes, PARIS. TUR. 80-68

40 à 50.000 fr.p.mois si capab. à Courtiers sérieux pour province. Urgent. JOSSE, 56, place Voltaire.

Rech. COURTIERS pour publicité pour appui 1er ordre. Se prés. ATELIERS ATLAS, 102, r. Réaumur, vendredi 14 à 16 h.

Repr. sér. pour prov. : m. coul. bazars, hôtels, rest. pr faïence verr., pap. hygién., nappe papier. Ecr. 180,r. Gallieni, Boulogne-Sine

Sté Commerc. de représent. dem. représentants H. et F. pour France, Colonies. S'adr. vendr. 14-18 h. et samedi 9-12 h. et 14-18 h. LE 20e, 20, r. Drouot, 4e et.

Représ. en publicité de métier sérieux, commissions mensuelles même sur différés ass. sles. Rayon nouvel. importants Paris ou proy L'Annuaire **INDUSTRIEL**

28, r. Geoffroy-L'Asnier, Paris-4e samedi, 14 heures à 16 heures

Sté ELVY lançant sur le marché ses marques connues et déposées de soutien-gorge et maillots de bain dem. représ. introd. rayon qui, Lille, Strasbourg, Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux Orléans, Rennes, etc. Sérieuses références exigées. Ecr ou se présenter 3, rue Marivaux, Paris 2e

SITUATION 60.000 pr mois à Messieurs, 35 à 40 ans, de présentation impeccable, pouvant voyager de suite, clientèle fournie par la maison.

ACTUAL 9, rue Ambroise-Thomas (9e).

Repr. biscuiter, introd. cantine Ecr. André, 5,r.Mont-Cenis-18e

OUVRAGE Droit. 110, bd Magenta. Paris-province. Cherche Repres.

Grosse affaire charcuterie cher che représentants sérieux Er H. GIRARD. Dieulefit (Drôme)

● *Représentants*

C. Martin dem. représ. qualifié photographies de mariage. Tél pour rendez-vous : Balzac 01-04

Dem. repres. not.électricité, fixe + comm. S.E.P.A.R., 2,r. Feydeau

Tr.-pour apparts.frigor. Exp. réf. Ecr., Noël, 5, r. Provence

J.H. J.F. repres. Paris ss conn spéc. Lenoir,9,r.H.-Poincaré-20e

Gros Gains Courtier en vin pr voyage pro. ROUAH 155, rue de Rome, PARIS. Tél. WAG.26-41

Ch. représentants introd. pour vente peinture. Ecr. BRILLANT, 7-9 rue Michal.Gob.22-73

NUGUE-RICHARD PERNOD-EXPORT

dem.Représ. commiss. poss.client détail Seine, S.-et-O., S.-et-M., Oi ses. Ecr. seul. réf. région visit. Olivier, 1,r.F.-Passy, Neuilly-s/S

Fabrique tubes Néon recherche Paris et chaque ville province Electriciens ou Représentants introduits auprès architectes et industries. Ecrire : M. CASTANIÉ, 18 rue du Moulinet, PARIS (13e)

Secteurs exclusifs province se raient confiés à AGENT sérieux bon.réf. Se prés. LAPORTE, 6, pl. Etats-Unis, vendredi matin

Rép. accompagnateurs pr associat. Gr. rapport. 600.000. Lit.54-50.

Ch. dame assoc. cap.min.300.000 Cble cap.rapid. Ecr.36.540.F.s

OCCASIONS DIVERS 350f

A vdre appl dis. pour alcool, pet ess. 8 rob. cuivre. VAU. 80-70

Manutact. confect. ch. machine boutons Barières, fugère, Avation Faire offre a DID. 66-84.

Vd Remington port. nve. A.é.14-35

Riche sal. à mang. Renais. française. Tél. CEN. 58-88, 10-12 h.

2 triporteurs pédales bon état Tourant-3,r.Auguste-Vacquerie (16e)

MOTEURS ELECTRIQUES Achat très cher Voltrex, 173, r. Tempie. Arc.16-13

Tr. grand choix tissus ameublem à partir de 250 fr. le m. MAUN 16,r.Fabre-d'Eglantine. Mo Nation

Achète 1 Piano qu. et 1 dr Thuliez, 76,av.St-Mandé. Dor. 05-57

Vds rich chamb., s à m., stud Cluny,197,fg St-Denis. Mo Nord

A ch. à partir 2 mach. à coudre état indiffér. Tél. SEG. 08-74

A px exc. vs trouverez à R.G.A postes, bx meubles av. pik-ups gdes marq.,rf et occ.13,Gde-Armée

INDustriel ch. mach. à écr. Mo Calc. JOHN, JAS. 67-29

Vds dentelle ver. Tél. DEF 12-35.

Conservateur 4 trous, bonnet or sous garanti. disp. Paris sans monnaie mat. 96-82

Ach frigidaire et machine à laver, marques anciennes. JAS 32-73

Ach. bon frigidaire. MIC. 38-56.

Ach.mach.écr. et calc. Gut 15 13

Ch. 1 mach écrire et 1 calcul. Even, 17,r.Condorcet Pro.51-29

Ach.mach. écr. et calc. Bal.31-71

A ch. 1 mach. écrire, calcul Gra.12-54 de préf.ou Tru.87 2e

Ach. machine à coudre Car 61-78

A vendre 1 tour Wermelinger s/ charriotier, un autre tour Mardaga, dis. barre Gennesson, 4, rue Victor-Hugo, MONTREUIL

Mach. à coud. Achat, vente rép. nombr.occ., surfileteuse, recouvreur, 31 K 47 et 2 b. état gar. Ets. Berks, 61, r.Mosiay Tur 44 09

COFFRE-FORT 1,70x0,50 Bas px. Pro.77 55

Salle à manger acajou anglais à vendre. Téléph. : JAS 51-45

Vends 3 mesureurs distributeurs électrig. nfs. SATAM, 220 V 50 périodes, essence et Gas-oil DOCKS DES ALCOOLS, 31, av. 39 Prés.-Wilson. Plaine-Saint-Denis

Part. ach. 1 frigidaire. SAB.40-51

CARAVANE CAMPING 2 pl. à terminer SUSSE, 13, rue de Grenelle, PARIS. Tél. LIT.46-34

Ach. bon px bouteilles vides ml. num. 500. BILLAUD Avr 14-27

Ach. mach.écr. et calc. Gut.55 3e

ACHÈTE POUR L'AMÉRIQUE petits meubles anciens, copies porcel., tapis, bibelots, timbres BARRY, 15, r.Saulnier. Pro 81 18

V.2 mach. à écr. 1 p. War 10 97

LOCAUX COMMERC. 350f

NATION. Bel. bout. lib. av. log. ts com. Bail 9 a. à céder. Vitalroc, 69, bd Mascherbes. Lab.31-77

Ch. bout. ou fonds, 12-15m². Ecr. CLAIME, 117, r. Championnet

Local 40 m2, bail 12 a., force, tel 45, rue Martinval, Levallois

A céd. loc. artisanal 2 p., 6e et dernier, 50, République. Parfait repr Ecr. S. G., 28, r. Lamblardie-12e

Cède atelier 5x6, 18e, avec machines travail bois. REBUFFEL, Teleph. GUTenberg 04-03

Loc. comm. ts corps. Px cédé bail 225 mens. 2.000. MOL. 25-40

A LESIA, ss Pas-Forte, bureau(x) à comm. loc. précieux, 2 t. tel. Gob. 06-50, 06-51, 27,r. Bezout-14e

COURBEVOIE, pr gare, 140 m2 loc. pr bureaux. Cède bail 3 ans. En toute propriété. **ARNAL**

27,r.St-Laz.Tri.87-93

Pas-Porte bout. pl. Voltaire, tél chauff. cent. 700. TOL. 05-02

Sté mise ou app. comm. Comptoir confect.artère connue cent.Paris. Ecr. GUY, 2,r.du Commandant Marchand NOGENT-sur-MARNE

Loc.340 m2 couv. 1.650. Cour.47-95

LOCAL COM. Lazare, 2e étage tr. clair. entrée 3 pces cuis. s.d.b. tél. et conf. B.9 a. 6.000. Px 4.000. Ecr. Revenu : 60.000 fr. Prix : 1.300.000 fr. — MOBILIA, 107, rue Lafayette. TRU 32-70

ETUDE DE L'ETOILE

14, av.Carnot, Paris. Eto.27-85/su

Boutique ang. pr. St-Antoine, B 120 m2+ ss-sol + appart. 2 p. chauf.cent. Partout. Voir ou écr SIMONOT, 14,r.Albert-Malet (12e)

LOCAL 130 m2 pr dépôt, quartier Trévise. Tél. RIC 68-40

BOUTIQ. & BUREAUX 350f

Gdes bout. 9e arr., bon emp., de 1.000 000 à 3.000.000. GUIBERT, 5, rue Taitbout. Pro 49-91

Pte bout. bien placée rapport, place Clichy. Px 800.000. Guibert, 2, r. Taitbout. Pro 49-91

MEUBLÉS 350f

Mén. ch. app. 2 p. c., p. 6 mois à 2 ans ou plus. Urgent. Jas 71-78

Rech. 1 p. cuis. meublées ou non s. de b. Ecr. No 36.288. Fr.s.

Offre 2 pièc. meublées engolées tées contre prêt 200.000. Urgent. Ecr. P.R. No 36.374. France-soir

Famille américaine dés. louer appartem. meublé 4 pièces, salle de b., cuis. Ecr. No 36.396. Fr.s.

Ch. à louer urg. app. meub.c.ct 2 ch.à cou.Havas.Antegy ne 15

J. ménage fonct. ch. app. meubl. 2-3 p. cft. Neuilly ou Rueil préf. Dufour, 6,av. Forte-Brancion-15e

J.F. ch. chambre préf. chez dame seule paiera bien. Ec.36 541.F.s

HÔTELS-PENSIONS 350f

Maison Retraite priv. 64, r. G.-Péri, Montrouge. Gde chamb. pr mén. av. ou ss cab.toil. tt cft.

APPART.-VENT.-ACH.ts 350f

Appts et bout.lib.vte Villers/Mer Px fr.int.Mme Jeanne,villa St Ferdinant, Villers-s/Mer (Calv.)

App mixte Ch.-Elys. 5 p. s.d.b. 2e ét.,ts comm.2.800 Tru.66.79

PROPRIÉTÉS,TERR. 350f

Vallée Chevreuse car pour mère charm.mais.pierres et.ns.3 fr. gar. verg.clos 700 m.Lib. Px 970 Souffrice, Arpajon (S.O.). T.290

GÉRANCES 250f

GÉRANCE BOT. BUREAU Neuve Eglise, 100, bd Sébastopol. Ne mén. sér. ch. gérance libre promesse vente Couleurs, Bazar. Grosse caution. No 36.236, Fr.s

On dem. gér. libr. pr tabl.rie. SALLAS, 9 rue Rodier Paris

PROPOS. COMMIALES 400f

Pour affaire Monte-Carlo gros rapp. ch. associés. Mon. 92-42

40.000 assur. p. m. av. 400.000 4 Tr. sér. Ecr.ROC.12.Condorcet

SITUATION 80.000 fr. p. mois offerte par Imp.